

ENTRETIEN DE CHENOUTÉ
SUR DES PROBLÈMES DE DISCIPLINE ECCLÉSIASTIQUE
ET DE COSMOLOGIE

PAR

PIERRE DU BOURGUET S. J.

I. — INTRODUCTION

Cet entretien est tiré du *Quatrième Livre des Entretiens et Épîtres de Shenouti*, édité par E. Chassinat dans les Mémoires de l'IFAO du Caire⁽¹⁾ entre les pages 50 et 62, correspondant aux pages $\overline{\text{CIX}}$, ligne 15 — $\overline{\text{CKH}}$, ligne 20 du manuscrit n° 1 de Chenouté, conservé dans les collections de l'Institut Français du Caire.

À l'époque, il avait échappé à Chassinat, comme à Leipoldt consulté par lui à ce sujet⁽²⁾, qu'une partie de ce manuscrit, allant de la page $\overline{\text{CIX}}$, ligne 35 à la fin de cet entretien avait déjà été publiée par Zoëga et par Amélineau. Zoëga⁽³⁾ avait reproduit un manuscrit de la Biblioteca Nazionale de Naples, en y joignant des notes. Amélineau⁽⁴⁾, reprenant un siècle plus tard la publication de Zoëga et y comparant un manuscrit de la Bibliothèque Nationale de Paris, que ses indications trop vagues ne m'ont pas permis de retrouver, en avait donné une traduction, dans l'ensemble assez bonne, mais parfois fautive.

⁽¹⁾ Tome XXIII, Imprimerie de l'Institut Français d'Archéologie Orientale du Caire 1911.

⁽²⁾ *Ibid.*, p. 5 et note.

⁽³⁾ *Catalogus Codicum copticorum*, Romae 1810, p. 463-465.

⁽⁴⁾ E. AMÉLINEAU, *Les Œuvres de Chenoudi*, Paris 1910, Leroux, t. 1, p. 397-406.

Je voudrais ici profiter de ce que cet entretien est, dans son entier, contenu dans le manuscrit de l'Institut Français du Caire pour en présenter une traduction qui essaye de serrer le texte d'aussi près que possible.

Il en vaut la peine. Chenouté aborde, en effet, plusieurs sujets, très disparates d'ailleurs, mais que lie en son esprit soit la personnalité et les fonctions de ses auditeurs, soit les nécessités de son argumentation.

Ces auditeurs sont des magistrats et leur escorte respective. Pourquoi traite-t-il devant eux d'un sujet de discipline ecclésiastique : le jeûne eucharistique ? Il est bien difficile de le dire au premier abord. Il annonce lui-même qu'il entend réfuter une opinion arienne sur cette question, mais on ne voit pas comment cette question, ni cette opinion qu'il paraît attribuer aux Ariens, peuvent concerner ces magistrats dont l'identité ne nous est donnée ni dans le titre ni dans le courant du texte. La réfutation, en revanche, qui donne le pas à la charité chrétienne et donc aux devoirs des magistrats sur cette observance extérieure, justifie le choix du sujet. Confirmation est fournie de cette hypothèse par le lien évident entre la seconde partie et les militaires auxquels elle rappelle leurs devoirs. Le parallélisme voulu entre les deux parties laisse donc bien supposer que la première s'adressait aux magistrats eux-mêmes, tandis que la seconde s'adressait à leurs escortes.

À cette seconde partie, qui traite des devoirs, ou plutôt des méfaits communs aux militaires, est joint, à titre d'illustration, un problème de cosmologie ou, plus exactement, l'opinion de Chenouté sur ce genre de problème. Son argumentation à l'égard des soldats est en effet la suivante : chacun doit s'appliquer à remplir les devoirs qui le regardent, lui et sa condition, et c'est cela qui plaît à Dieu et qu'il faut rechercher, et non la réponse à des questions oiseuses comme cette question de cosmologie, sur laquelle d'ailleurs il donnera son avis, pour ne pas paraître l'esquiver ni laisser croire qu'il soit ignorant.

Dans cet entretien sont donc développés deux sujets d'ascétique : les devoirs des magistrats, les devoirs des militaires, et à l'occasion du premier un sujet de discipline ecclésiastique et du second un sujet de cosmologie, qui servent chacun d'introduction, mais dont le dernier en outre occupe toute la fin de l'entretien. Le lien entre les deux parties se fait d'ailleurs dans la pensée de Chenouté par l'idée des devoirs particuliers qui incombent à chacun selon sa condition et sa profession. Il est remarquable enfin que les deux sujets intro-

ductifs sont chacun placés par Chenouté dans la bouche d'un haut personnage qui lui aurait demandé une explication dans une autre occasion. S'adressant à des magistrats et à leur suite, sans doute voulait-il ainsi faire passer plus facilement les leçons assez dures qu'il leur donne, alors qu'il n'avait pas tenu, à ce qu'il rapporte, un langage moins fort à deux comtes, dont l'un était même connu de ses auditeurs.

Le premier sujet d'ascétique concerne donc les devoirs des magistrats. Ceux-ci ont des responsabilités d'ordre social et doivent donner à chacun ce qui lui est dû, bien que leurs fonctions élevées les mettent facilement à l'abri de réclamations, veiller notamment à ce que leur salaire soit payé aux soldats (et sans doute s'en trouvait-il dans l'assistance) et aux travailleurs, si pauvres et timides soient-ils; encore n'est-ce là qu'un exemple, et, comme on le voit, *ad hominem*. Chenouté ne ménage pas ses auditeurs : il n'hésite pas à mentionner que certains magistrats vont jusqu'à mettre à mort les soldats qui réclament leur dû; il établit aussi un contraste saisissant entre les magistrats qui profitent de leurs fonctions pour s'enrichir et les malheureux dont ils ne craignent pas d'abuser. Il est intéressant ainsi de constater ses préoccupations : l'une d'ordre social : le paiement du salaire, qui revient plusieurs fois⁽¹⁾ dans ses discours aux grands; l'autre d'ordre ascétique et qui rejoint la spiritualité moderne : l'accord entre la foi chrétienne et l'accomplissement du devoir d'état, la condamnation des cloisons étanches que nombre de chrétiens, et spécialement les plus haut placés, mettent entre la foi ou la pratique extérieure et l'accomplissement des devoirs de leur profession. La nécessité de cet accord fondamental est mis en valeur par Chenouté, quand il lui donne nettement le pas sur la pratique de rites extérieurs comme le jeûne eucharistique, mesure de discipline ecclésiastique, sujette à modifications et qui ne saurait prévaloir contre l'essentiel : la pureté de cœur, c'est-à-dire l'accomplissement du devoir d'état dans le respect de la justice, de la vérité et de la charité.

Le second sujet d'ascétique concerne les militaires. S'il a défendu leur cause dans la première partie, il ne les a pas exemptés des obligations qu'il rappelait aux magistrats. Maintenant il insiste sur leurs responsabilités propres. Il ne le fait pas sans une certaine modestie, soulignant que les moines, tout comme

⁽¹⁾ Cf. par ex. CHASSINAT, *op. cit.*, p. 92; traduction dans le *BIFAO*, t. LV, 1955, p. 94.

les soldats, ont un état de vie comportant des pièges qui lui sont propres et que lui-même ne saurait prêcher ce qu'il ne pratiquerait pas. Mais il montre les occasions constantes de péché qui se présentent aux soldats et trace à ce propos un tableau assez sombre des forfaits de ceux-ci, vols et meurtres, parfois sacrilèges, que leur profession assure de l'impunité et qui les rendent aussi redoutables que les Barbares. Cette accusation, il sait la rendre acceptable, en commençant par dire qu'il l'a portée contre d'autres, mais il n'hésite pas ensuite à la formuler directement à l'adresse des assistants. Il va même jusqu'au fond des consciences, dans un mouvement oratoire, mais aussi profondément humain, lorsqu'il dissipe les illusions de ceux qui se croient en paix avec Jésus-Christ, parce que celui-ci se montre patient envers eux.

Le premier sujet introductif apporte un témoignage plein d'intérêt, mais pose également un problème dont je n'ai pu trouver la solution. Il s'agit du jeûne eucharistique. Le Comte Chosroas, s'il n'était pas Arien lui-même, semble, aux yeux de Chenouté, montrer la même intransigeance que, à ce qu'il dit, les Ariens sur ce point. Par deux fois, en effet, en les désignant une première fois nommément et comme hérétiques la seconde, notre auteur leur attribue la paternité de la question que lui a soumise Chosroas. Or je n'ai pu trouver nulle part dans les Pères Grecs, depuis saint Athanase et saint Epiphane jusqu'à saint Basile, en passant par Socrate et Sozomène, une indication quelconque sur les usages des Ariens concernant le jeûne eucharistique. Jusqu'à plus ample informé, il faut donc nous contenter de ce que nous rapporte Chenouté à ce sujet, comme aussi verser la question au dossier des Ariens.

Par ailleurs Chenouté nous fournit un témoignage plein d'intérêt sur les habitudes de son temps. Déjà nous savions par Sozomène, son contemporain, que « dans beaucoup de villes et de villages d'Égypte, à l'encontre de la coutume reçue partout, on se réunit le soir et l'on mange avant de participer aux saints mystères »⁽¹⁾. De cette pratique — à distinguer de la communion des absents et des infirmes — on ne connaît pas l'origine. Elle semble avoir été assez particulière à l'Afrique, attestée qu'elle est par Tertullien⁽²⁾, par les condamnations portées contre elle par saint Cyprien⁽³⁾ et par le III^e Concile de

⁽¹⁾ *PG*, t. 67, col. 1478.

⁽²⁾ *PL*, t. 1, col. 1296.

⁽³⁾ *PL*, t. 4, col. 398.

Carthage (397 ap. J.-C.). Elle était fréquente chez les moines au ^v^e siècle⁽¹⁾. Chenouté, qui se défend de l'avoir adoptée pour lui et peut-être pour ses subordonnés, en est un témoin de plus, digne d'être noté car il s'ajoute à une liste peu nombreuse, et il la constate nommément « dans les villes, dans les villages et dans beaucoup d'endroits »⁽²⁾. Il n'en rend pas responsable la distance, comme le fait Dom Leclercq, lequel, pour cette raison, la croit limitée à la campagne⁽³⁾, mais l'état de fatigue de gens qui ont travaillé tout le jour, spécialement des travailleurs manuels. S'il demeure personnellement dans la ligne du reste de l'Église, il se garde de condamner cette tolérance, faisant preuve d'un jugement modéré qu'il appuie sur l'application très originale à ce cas particulier de la distinction faite par le Christ entre la nourriture moralement indifférente qui rentre dans l'homme et les mauvais désirs qui ont leur source dans le cœur de celui-ci⁽⁴⁾.

Le second sujet introductif n'est pas sans poser lui-même un problème dans l'histoire des idées, lequel ressortit à la Cosmologie : les dimensions relatives de la terre et du firmament. Faut-il y voir un écho du débat qui a divisé les partisans d'Aristote et ceux de Claude Ptolémée, astronome alexandrin du milieu du ⁱⁱ^e siècle ap. J.-C. ? D'après les premiers, le ciel est constitué par plusieurs sphères concentriques enchâssées les unes dans les autres et disposées autour d'un centre commun, celui de la terre et du monde; pour les autres, ces sphères sont excentriques, c'est-à-dire ne coïncidant pas par leurs centres respectifs avec celui du monde, mais plutôt par le mouvement de ceux-là⁽⁵⁾. La question cependant ne semble avoir touché ni les uns ni les autres. Elle apparaît plutôt comme une conséquence à tirer de leur système respectif. Selon sa réponse, Chenouté paraîtrait favoriser l'un ou l'autre. Il se tire de ce dilemme, si tant est qu'on ait voulu l'y enfermer, par une réaction bien antonienne, dont fera preuve, chose notable, saint Basile devant un problème analogue⁽⁶⁾. Il indique nettement son indifférence à l'égard de la science. Mais pour ne point paraître ignorant, il donnera néanmoins une réponse appuyée

⁽¹⁾ RUFIN, *Hist. monachorum*, *PL*, t. 21, col. 406.

⁽²⁾ *CIZ* (p. 217) = Ch. p. 51, l. 15-20.

⁽³⁾ *Dictionnaire d'Archéologie chrétienne et de Liturgie*, t. III, 2^e partie, col. 2463.

⁽⁴⁾ MARC, VII, 18-20.

⁽⁵⁾ Cf. J. DE TONQUÉDEC, *Questions de Cosmologie et de Physique chez Aristote et saint Thomas*, Paris 1950, Vrin, p. 21-22.

⁽⁶⁾ Hom. 9, dans *Hexaemeron*.

sur les Écritures et sur la confiance en Dieu ordonnateur de toutes choses. La course du soleil lui paraît être l'argument décisif : elle marque les extrémités du monde, de même que la hauteur du ciel. Dès lors, il y a bien contiguïté de la terre et du ciel, et si le toit et les murs peuvent servir à mesurer une maison, ainsi en est-il du ciel et des extrémités de la terre. Argumentation qui annonce celle de Cosmas Indicopleustès à propos de la sphéricité de la terre⁽¹⁾. Mais il ne cherche pas à analyser et ne veut même pas se demander, alors que le problème avait préoccupé les anciens Égyptiens, comment le soleil peut reparaître à une extrémité opposée à celle de son couchant.

Dans cet entretien, Chenouté nous apparaît avec un caractère plus nuancé qu'il ne nous est présenté généralement. Rude, sans doute, et ne ménageant pas les puissants de la terre et du jour : hauts magistrats et, les plus dangereux parfois, simples soldats. Défenseur de la justice, et spécialement en faveur des humbles, les simples soldats sans doute, mais aussi ceux qui ont à souffrir des magistrats comme des soldats. Mandataire des droits de Dieu et de la Vérité divine qu'il fait passer avant tout le reste. Mais aussi habile et mesuré dans la présentation de cette vérité ou des droits du prochain, évitant de heurter de front, en appliquant d'abord ses leçons à d'autres, haut placés, qui les avaient bien reçues ou se faisant des alliés dans l'assistance, avant de les appliquer, et alors avec force, à ses auditeurs; sensible à la fatigue et aux souffrances des pauvres et, dans son interprétation de la loi, sachant distinguer la loi positive de la loi divine et, quand il y a raison proportionnée, subordonner la première à la seconde. Une personnalité puissante et humaine à la fois, un grand représentant de Dieu.

⁽¹⁾ *PG*, t. 88, col. 82, 98.

II. — REMARQUES D'ORDRE LINGUISTIQUE

Le texte n'est pas sans offrir un certain nombre de singularités qu'il vaut la peine de mettre en évidence, bien que la plupart viennent à leur place dans le commentaire ou l'index.

A. Particularités graphiques.

1. **ΜΑΤΟΙ** est généralement (13 fois) écrit ainsi, mais se présente aussi trois fois orthographié **ΜΑΤΟΕΙ** (4, 50; 7, 5, 20) sans raison évidente.

2. Le pluriel de **ΖΩΒ** est écrit une fois **ΖΒΗΥΕ** (10, 10), une autre fois **ΖΒΗΟΥΕ** (9, 30).

3. Un phénomène, qui n'est pas inusité, peut-être mentionné ici : l'article surajouté à un mot composé d'un substantif et d'un article singulier et formant déjà un tout : **ΝΕΠΟΙΚΙΟΝ** (8, 1).

4. Le suffixe de la première personne du singulier, écrit généralement **ει**, est orthographié une fois **ει** (5, 50).

5. L'auxiliaire du parfait, séparé du verbe par un substantif précédé de l'article indéfini, n'a pas, dans un cas, été contracté avec celui-ci **ΛΟΥΚΟΜΕΣ ΔΝΟΥΕΙ** (5, 50), peut-être parce que ce substantif est un mot étranger.

6. L'article pluriel, généralement **ν-**, est écrit une fois **εν-** (5, 20), une autre fois **ευ-** (5, 25, devant labiale); de même la préposition **ν-** est écrite une fois **εν-** (10, 50); de même encore on a **εψυδου** (13, 5) contre **ψυδου** (3, 20). En revanche, la particule négative **ν-** est écrite simplement **ν̄-** dans la circonstancielle **ν̄τορωυ αν** (9, 10) et la première personne du pluriel du conditionnel est écrite une fois **ν̄ωανρωυ** (10, 20) contre, par exemple, **ενωαντωυαχε** (5, 10).

B. — Sens nouveaux.

1. **π-** (5, 45) au sens générique, là où l'on attendrait l'article indéfini **ου-** : **ΝΕΤΕΜΕΨΥΧΕ ΔΕ ΝΕ ΝΕΤΕΡΕ ΠΡΩΜΕ ΝΑΒ̄ΝΤΟΥ ΝΑΨ ΔΝ ΕΞΕΝΑΓΑΘΟΝ...**
« Les choses qui ne sont pas nécessaires, ce sont celles que l'homme ne trouvera pas comme étant des biens... » au temps du Jugement Dernier.

Autres cas analogues : 3, 45; 4, 10, 55; 5, 25; 6, 30, 35; 7, 40, 50.

2. Deux sens qui ne sont pas inusités, mais qu'il est bon de noter :

a. $\epsilon\varphi$ au sens neutre (5, 30, 40) : $\epsilon\varphi\chi\eta\zeta \ \chi\epsilon$ «...alors qu'il est écrit que...». Le pronom ne renvoie à aucun mot de la phrase.

b. le pluriel du pronom possessif pour signifier l'impersonnel, emploi à rapprocher de l'équivalence pour le passif : (2, 40-45) «... quand le cœur est plein... $\bar{\alpha}\bar{\alpha}\bar{\iota}\bar{\nu}\bar{\tau} \ \bar{\mu}\bar{\alpha}\bar{\iota} \ \pi\epsilon\tau\epsilon \ \pi\omega\sigma\upsilon\lambda\eta\pi\epsilon$ du désir de ce qui n'est pas à soi...» litt. «de ce qui n'est pas à eux».

3. $\omega\lambda\chi\epsilon$, construit avec ϵ + l'infinitif — donc «commander de» :

(4, 40) ... $\epsilon\iota\omega\lambda\eta\ \omega\lambda\chi\epsilon \ \bar{\alpha}\bar{\nu} \ \pi\iota\alpha\tau\omicron\iota \ \epsilon\bar{\rho}\eta\lambda\pi\iota\omicron\lambda\omicron\kappa\omicron\varsigma$ «... Si je commande au soldat de faire ce qui est propre au moine» — sens de ϵ évidemment dérivé de «à propos de», mais non mentionné dans Crum, p. 613, pas plus que la construction.

4. $\lambda\gamma\omega$ = «ou» :

(7, 20) $\lambda\beta\alpha \ \omicron\upsilon\alpha\tau\eta\omicron\upsilon\epsilon \ \bar{\eta}\tau\omicron\varphi \ \pi\epsilon \ \pi\iota\alpha\tau\omicron\iota \ \lambda\gamma\omega \ \pi\tau\epsilon\lambda\omega\eta\eta\varsigma$ «Est-ce qu'il est donc sans péché le soldat ou le publicain?». Sens appelé par l'article indéfini singulier $\omicron\upsilon$ - devant $\alpha\tau\eta\omicron\upsilon\epsilon$, mais qui, étant donné la présence de l'article au début de la phrase, ne serait pas certain, si l'on n'avait plus loin une phrase correspondante, plus précise sur ce point :

(7, 40) ... $\bar{\eta}\theta\epsilon \ \omicron\bar{\nu} \ \bar{\alpha}\bar{\nu}\pi\tau\epsilon\lambda\omega\eta\eta\varsigma \ \lambda\gamma\omega \ \pi\iota\alpha\tau\omicron\iota \ \chi\omega\rho\iota\varsigma \ \eta\epsilon\varphi \ \pi\omicron\eta\eta\omicron\nu \ \tau\eta\omicron\upsilon\chi$ «... à la façon du publicain ou du soldat, en plus de toutes ses autres perversités».

Ce sens n'est pas mentionné par Crum, p. 19-20.

5. η = «et» dans 8, 45. Le sens «ou» y serait incompréhensible.

6. ϵ -.

a. = «en qualité de» (5, 45), avec la restriction apportée dans le commentaire (*infra*, p. 126). Sens non mentionné dans Crum, p. 50..

b. «au point de».

(3, 20) ... $\bar{\varphi}\bar{\rho}\bar{\zeta}\bar{o}\bar{\upsilon}\bar{\epsilon} \ \epsilon\bar{\iota}\bar{\rho}\bar{\epsilon} \ \bar{\alpha}\bar{\mu}\bar{o}\bar{o}\bar{\chi} \ \bar{\alpha}\bar{\nu}\pi\bar{\epsilon}\bar{\tau}\bar{\eta}\bar{\nu}\bar{\alpha}\bar{\omega}\bar{\nu}\bar{\beta}\bar{\iota}\bar{\beta}\bar{o}\bar{\iota} \ \epsilon\bar{\alpha}\bar{\lambda}\bar{\chi} \ \eta\bar{\alpha}\bar{\varphi}, \ \omega\bar{\lambda}\bar{\zeta}\bar{\rho}\bar{\alpha}\bar{\iota} \ \epsilon\bar{\alpha}\bar{\mu}\bar{\alpha}\bar{\tau}\bar{o}\bar{\iota} \ \epsilon\bar{\alpha}\bar{\lambda}\bar{o}\bar{\sigma}\bar{\tau}\bar{\epsilon}\bar{\rho}\bar{\epsilon}\bar{\iota} \ \bar{\alpha}\bar{\mu}\bar{o}\bar{o}\bar{\chi} \ \bar{\eta}\bar{\nu}\bar{\epsilon}\bar{\tau}\bar{o}\bar{\psi}\bar{\omega}\bar{\nu}\bar{\iota}\bar{o}\bar{\nu}$... «il les fait bien plus à celui

qui ne sera pas capable de les lui faire, y compris les soldats, au point de leur refuser leurs salaires... ». Sens non mentionné dans Crum, p. 50.

7. $\overline{\text{ZN}}$ = « au sujet de » (5, 10) ... $\overline{\text{ENYANTYWAJE ZN NETEUNTANZHY NIZHTOY}}$... «... Si nous ne parlons pas des choses dans lesquelles il n'y a pas de profit pour nous... »

8. XE (12, 20), qui n'est pas la « forme abrégée » de XW et qui est pourtant employée dans un sens personnel (à moins qu'il faille suppléer EXXW) :

... $\overline{\text{EXCOOYTN UNEX CBHP AXW XENE PEY APPOC COYTON AN UUN}}$... «... rendant droite leur navigation et disant : est-ce que leur course est droite ou non? ».

9. Enfin une faute assez grave du scribe (2, 25) qui a confondu $\overline{\text{PZHT}}$ « le cœur » avec $\overline{\text{TZH}}$ « le ventre ».

C. Emplois syntaxiques.

1. La juxtaposition de deux ou plusieurs verbes *au parfait* qui doit se traduire en français par la coordination :

(13, 5) ... $\overline{\text{UNPEYBOSOU EXWYB NAN AQXEPAI}}$... «... il n'a pas été capable de nous répondre *et* il a dit cela... » (même construction 8, 15-20).

Cette construction que je n'ai pas trouvée notée dans les grammaires, sinon comme simple exemple de juxtaposition⁽¹⁾, n'est d'ailleurs pas spéciale à Chenouté. Cf. p. ex. en bohairique, I. BALESTRI et H. HYVERNAT, *Acta Martyrum*, Corpus scriptorum christianorum orientalium, Paris, Poussielgue 1907, séries 3 a, t. I, p. 205, l. 22; p. 247, l. 22, etc.

2. *Certaines constructions de la proposition nominale, quoique normales, peuvent retenir l'attention du grammairien.*

a. l'emploi après une préposition d'une proposition relative à forme nominale : (9, 10-15) ... $\overline{\text{ZN NETENOYI NE}}$ «... dans les biens qui m'appartiennent... »

⁽¹⁾ Vg. G. STEINDORFF, *Lehrbuch der Koptischen Grammatik*, The University of Chicago Press, 1951, p. 200, ex. 1.

b. la composition avec **ⲙⲁⲓ-** (de **ⲙⲉ**) de toute une proposition relative à forme nominale et, qui plus est, négative : (2, 45) **ⲙⲓⲛⲧⲙⲁⲓⲡⲉⲧⲉⲡⲱⲗⲛⲡⲉ** « . . . de désir de ce qui n'est pas à soi ».

c. l'apposition à la copule de toute une proposition introduite par **ⲕⲉ** : (11, 45 sq.) . . . **ⲧⲛⲟⲛ ⲛⲱⲡⲛⲣⲉ ⲉⲡⲉⲓⲟⲩⲟ̅ ⲧⲉ ⲕⲉ ⲟⲩ ⲙⲟⲛⲟⲛ ⲕⲉ ⲡⲉⲩ ⲟⲩⲟⲉⲓⲛ ⲙⲟⲩⲓ ⲙⲡⲕⲁⲓ ⲧⲛⲣ̅, ⲁⲗⲗⲁ**, etc. « la très grande merveille, c'est que non seulement sa lumière remplit la terre toute entière, mais . . . »

d. l'apposition à la copule d'un infinitif introduit par la préposition **ⲉ** avec laquelle se construit normalement le verbe-prédicat de la copule : (12, 35) **ⲟⲩⲁⲧⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲓⲙⲉ ⲉⲡⲁⲓ** « il n'est pas possible de le savoir ».

e. la constitution comme prédicat de la copule d'un membre de phrase formé par une préposition et un substantif : (11, 1 sq.) **ⲕⲓⲛⲕⲱⲩ ⲙⲡⲕⲁⲓ ⲡⲉ ⲡⲉⲩ ⲙⲁ ⲛⲱⲗ**, etc., « depuis l'extrémité de la terre, c'est son orient . . . », construction peut-être empruntée à la citation par laquelle se continue le texte.

3. *L'infinitif précédé d'une préposition.*

a. **ⲉ-**.

Plusieurs exemples sont d'emploi courant, mais sont notés ici, comme les suivants, pour pouvoir être ajoutés au dossier ouvert par G. Rudnitzky⁽¹⁾. Ce sont les cas où **ⲉ-** précédé de l'infinitif est normalement régi par certains verbes :

— **ⲧⲥⲱ** : 4, 20, 25 (*bis*), 30, 35 (*bis*), 40, 45 ; 9, 5.

— **ⲟⲩⲱⲩ** : 9, 10 ; 10, 20.

— **ⲣⲱⲩⲉ** : 12, 45.

— **ⲩⲱⲉ** : 5, 25, 35.

Sont également courants les emplois suivants :

— **ⲉ-** + l'infinitif au début d'une phrase, dans le sens de « quant à » : 12, 25.

⁽¹⁾ G. RUDNITZKY, *Zum Sprachgebrauch Sche- nutes*, dans ZÄS 81 Band, erstes Heft, 1956, p. 49 sq. Cf. aussi W. TILL, *Koptische Gram- matik*, Leipzig, Harrassowitz, 1955, p. 177 sq.

— ε- + l'infinitif formant avec un substantif sujet une phrase adverbiale :
(5, 20) $\bar{\nu}\delta\iota\chi \epsilon\pi\epsilon\gamma\zeta\omega\upsilon\varsigma$: « les mains sont pour leur tâche ».

— ε- (= « au point de ») + l'infinitif 3, 20, déjà mentionné *supra*, p. 106.
Deux emplois sont plus dignes de remarque :

— (12, 35) $\sigma\gamma\alpha\tau\beta\omicron\upsilon\iota \pi\epsilon \epsilon\iota\mu\epsilon \epsilon\pi\alpha\iota$ « il n'est pas possible de le savoir » où l'infinitif, qui s'appose à la copule, est introduit par ε-, avec quoi se construit normalement le mot $\beta\omicron\upsilon\iota$ » (cf. *supra*, p. 108).

— (2, 35) $\sigma\gamma\zeta\omicron\upsilon\epsilon\pi\omicron\eta\eta\rho\omicron\eta\eta\bar{\nu} \bar{\nu}\omicron\gamma\eta\rho \pi\epsilon \epsilon\chi\iota \epsilon\beta\omicron\lambda \bar{\nu}\zeta\eta\tau\bar{\eta}\bar{\eta}$ « . . . combien plus pervers est-il d'y participer . . . ». La préposition a ici un sens impersonnel noté par Crum, p. 51^A en bas, mais qu'il semble réserver aux seuls verbes impersonnels (cf. *supra* $\omega\omega\epsilon$). On en trouve ici une extension par l'emploi, avec un sens analogue, d'une proposition nominale.

b. ετβε-.

Emplois courants : 5, 20 ; 7, 15.

c. η- (dans un complément déterminatif)

— précédant un infinitif absolu :

(12, 1) $\bar{\nu}\mu\alpha \bar{\nu}\gamma\omega\lambda$ « les lieux du lever », *idem* 12, 1, 25 (*bis*).

— précédant un infinitif + objet (génitif objectif) :

(3, 50) $\theta\epsilon \bar{\mu}\omicron\sigma\gamma\omicron\tau\bar{\eta}$ « le moyen de le tuer ».

— précédant un infinitif + génitif subjectif :

(10, 55) $\pi\mu\alpha \bar{\nu}\epsilon\iota \epsilon\zeta\tau\alpha\iota \bar{\alpha}\pi\eta$ litt. « le lieu du sortir du soleil », à traduire en français « le lieu d'où sort le soleil ». Le sens subjectif, d'ailleurs évident, est confirmé un peu plus loin par l'adjectif possessif : (10, 55 ; 11, 1) $\omega\lambda \chi\omega\varsigma \eta\tau\pi\epsilon \pi\epsilon \pi\epsilon\zeta \mu\alpha \bar{\nu}\beta\omega\kappa \epsilon\zeta\tau\alpha\iota$ « . . . jusqu'à l'extrémité du ciel, c'est le lieu où il descend . . . » (*idem*, 11, 5 [*bis*], 20, 25). L'intérêt de ces constructions, c'est qu'elles remontent à la construction pharaonique comportant l'emploi du génitif *ny* devant l'infinitif $\text{𓂏} \text{𓂏} \text{𓂏} \text{𓂏}$ « un chemin de sortie » (Eb. 52, 3, cité par GARDINER, *Gramm.*, § 305), et que la dernière, comme en en égyptien ancien, se traduit avec avantage par une relative :

$\text{𓂏} \text{𓂏} \text{𓂏} \text{𓂏} \text{𓂏} \text{𓂏} \text{𓂏} \text{𓂏}$ « un roi certes digne qu'on le glorifie », litt. « un roi de glorifier lui » (Amada, 6, cité par LEFEBVRE, *Grammaire*, 2^e éd., § 387).

4. D'autres constructions, emportées par le fil du discours, vont au-delà des règles grammaticales, créant parfois une amphibologie, en tout cas une certaine obscurité.

a. répétition de la conjonction $\chi\epsilon$ introduisant une complétive, quand une incidente a séparé celle-ci du verbe à compléter :

(6, 5-10) $\kappa\lambda\alpha\chi \chi\epsilon \epsilon\varphi\omega\iota\eta\epsilon \bar{\nu}\sigma\alpha \eta\epsilon\tau\epsilon\mu\epsilon\omega\omega\epsilon \chi\epsilon \bar{\nu}\eta\delta\alpha\chi\omega \eta\delta\alpha\varphi \bar{\nu}\eta\epsilon\tau\epsilon\omega\omega\epsilon$ « Tu vois que, s'il s'enquiert des choses qui ne sont pas nécessaires, (que) nous ne lui disons pas les choses qui sont nécessaires ».

b. en revanche, oubli ou omission d'une préposition, dont l'absence nous gêne au premier abord :

(11, 50; 12, 5) . . . $\omicron\eta \mu\omicron\eta\eta\eta \chi\epsilon \eta\epsilon\varphi \omicron\chi\omicron\epsilon\iota\eta \mu\omicron\gamma\zeta \bar{\alpha}\eta\kappa\alpha\zeta \eta\eta\bar{\rho}\eta$, $\alpha\lambda\lambda\alpha \eta\mu\alpha \epsilon\bar{\tau}\bar{\kappa}\eta\delta\alpha\beta\omega\kappa \epsilon\eta\omicron\varphi \kappa\lambda\alpha\chi \bar{\alpha}\mu\omicron\varphi \bar{\alpha}\eta\epsilon\kappa\bar{\alpha}\tau\omicron \epsilon\beta\omicron\lambda \alpha\chi\omega \tau\epsilon\iota\omicron\iota\kappa\omicron\upsilon\mu\epsilon\eta\eta \tau\eta\bar{\rho}\epsilon \eta\epsilon\tau\bar{\zeta}\bar{\eta} \bar{\alpha}\mu\alpha \bar{\eta}\gamma\alpha \bar{\alpha}\bar{\eta} \bar{\alpha}\mu\alpha \eta\zeta\omega\tau\bar{\eta} \bar{\alpha}\bar{\eta} \bar{\eta}\kappa\epsilon\kappa\lambda\iota\mu\alpha \sigma\epsilon\eta\alpha\chi \epsilon\eta\omicron\varphi \zeta\bar{\eta} \eta\epsilon\iota \omega\omega\omega \bar{\eta}\omicron\chi\omega\tau \tau\eta\eta\omicron\chi$. . . « . . . non seulement sa (du soleil) lumière remplit toute la terre, mais [de] la place où tu iras, tu le verras devant toi et [dans] cet Univers entier, ceux qui sont à l'Orient et à l'Occident et dans les autres régions, ils le (le soleil) voient également tous. . . »

C'est bien le soleil que l'on voit, non le lieu où l'on se rendra, ni *a fortiori* l'Univers entier, puisque Chenouté continue « et de même, la lune, l'étoile du matin et tout le chœur des étoiles, etc. ». Il est donc nécessaire de suppléer $\zeta\bar{\eta}$ devant $\eta\mu\alpha$ et devant $\tau\epsilon\iota\omicron\iota\kappa\omicron\upsilon\mu\epsilon\eta\eta$. Sans doute l'« Univers » pourrait annoncer et représenter « ceux qui sont à l'Orient et à l'Occident », mais il faudrait alors suppléer η devant $\eta\epsilon\tau\bar{\zeta}\bar{\eta}$, de toutes façons suppléer un mot. L'addition de $\zeta\bar{\eta}$ paraît mieux répondre au texte.

— (3, 15-25) . . . $\zeta\omega\beta \eta\mu\mu$. . . $\bar{\eta}\bar{\rho}\zeta\omicron\chi\epsilon\iota\eta\epsilon \bar{\alpha}\mu\omicron\varphi \bar{\alpha}\eta\epsilon\tau\eta\alpha\omega\beta\bar{\alpha}\delta\omicron\upsilon \epsilon\alpha\alpha\chi \eta\delta\alpha\varphi, \omega\delta\zeta\eta\iota \epsilon\mu\mu\alpha\tau\omicron\iota \epsilon\alpha\eta\omicron\sigma\tau\epsilon\eta\epsilon \bar{\alpha}\mu\omicron\varphi \bar{\eta}\eta\epsilon\gamma\omicron\phi\omega\eta\eta\omicron\eta\eta \alpha\chi\omega \zeta\alpha\zeta \eta\epsilon\eta\gamma\alpha\sigma\tau\eta\sigma \zeta\bar{\alpha}\mu\alpha\eta\mu\mu$, « . . . toutes choses. . . il les fait bien plus à celui qui ne sera pas capable de les lui faire, y compris les soldats, au point de leur refuser leurs salaires et [y compris] une quantité de travailleurs un peu partout ».

La pensée est nette à condition de suppléer $\omega\delta\zeta\eta\iota \epsilon$ devant $\zeta\alpha\zeta \eta\epsilon\eta\gamma\alpha\sigma\tau\eta\sigma$, chose très normale d'ailleurs, l'égyptien, dès les temps pharaoniques, ayant tendance à sous-entendre les prépositions quand il faudrait, en français, les répéter.

ὁ νόϛ̄ ἡ̄ν̄ ναπιναχος αϛω (50) πιναχος ἡ̄ν̄ ναπιματοει (1);
Πινοϛτε (2) μεν̄ νοϛωτ̄ πε̄ νϛρειστιανος (3) (55) νιμ̄ ζ̄ν̄ οϛιμε̄ αϛω
τε̄ῑμ̄ν̄τεϛσεβ̄η̄ς̄ νοϛωτ̄ τε̄ ἡ̄ποϛ̄ᾱ

σκ = 5

ποϛ̄ᾱ κατᾱ τεϛ̄ δομ̄, αλλᾱ ερενετ̄ω̄ ἡ̄μοοϛ̄ δο̄λ̄π̄ ε(5)ροκ̄ γε̄
τ̄ωαχε̄ ν̄ιμακ̄ ζ̄ν̄ νετενοϛκνε̄ αϛω̄ νετ̄ζμοο̄ς̄ ζατην̄ (4). (10)
Παλλον̄ δε̄ ενϛαν̄τ̄ωαχε̄ ζ̄ν̄ νετεῦ̄ν̄ταν̄ζη̄ν̄τ̄ ζ̄η̄τοϛ̄ ω̄ρε̄ πε̄ϛ̄
σω(15)ᾱλ̄π̄ ερον̄ ν̄νετ̄ν̄νατ̄ζη̄ν̄τ̄ εροοϛ̄ αϛω̄ ν̄τ̄η̄ρ̄ρ̄ιμᾱδ̄ ζ̄η̄τοϛ̄.
Τοϛερη̄τε̄ ες(20)ω̄ροο̄π̄ (5) ζ̄η̄π̄σω̄μᾱ ετ̄βε̄ μοοϛ̄ε (6), ν̄β̄ῑᾱ επ̄εϛ̄ζω̄β̄,
εν̄τε̄ῑζε̄ (7) ον̄ πιμο(25)ναχος̄ ετ̄ρεϛ̄ε̄β̄ρᾱζ̄τ̄ αϛω̄ ε̄φιροοϛ̄ϛ̄ω̄ ζᾱ νετεϛ̄ω̄ϛ̄ε̄
εροϛ̄ εααϛ̄ ει(30)ἡ̄ν̄τ̄νο̄ς̄ (8) αϛω̄ ναρχ̄η̄ η̄ νεζοϛ̄ϛ̄ιᾱ ετ̄ρεϛ̄ϛ̄ιροοϛ̄ϛ̄ω̄
ζᾱ νετεϛ̄ω̄ϛ̄ε̄ ε(35)ροοϛ̄ εααϛ̄, ε̄ϛ̄η̄ζ̄ γε̄ ω̄αχε̄ ζ̄ν̄ νετεϛ̄ω̄ϛ̄ε̄, νετεϛ̄ω̄ϛ̄ε̄
νετερε̄ (40) πινοϛτε̄ ναϛ̄νοϛ̄ν̄ εροοϛ̄, ε̄ϛ̄η̄ζ̄ ον̄ γε̄ εϛ̄ϛ̄ω̄ ν̄νετεμεϛ̄ω̄ϛ̄ε̄,
νε(45)τεμεϛ̄ω̄ϛ̄ε̄ δε̄ νε̄ νετερε̄ πρω̄με̄ ναδ̄ν̄τοϛ̄ ναϛ̄ ᾱν̄ ε̄ζ̄ενᾱγᾱθ̄ον̄
(50) ἡ̄π̄ναϛ̄ ἡ̄π̄ζαπ̄ ἡ̄π̄νοϛ̄τε̄. Κᾱῑ γᾱρ̄ λοϛ̄κομε̄ς̄ ϛ̄νοϛ̄ει (9) ζ̄η̄
π̄τρεϛ̄εῑ (55) νᾱν̄ γε̄νε̄ π̄ω̄ῑ ν̄τ̄πε̄ πε̄ π̄ω̄ῑ ἡ̄π̄κο̄ς̄μο̄ς̄. Ε̄ᾱῑϛ̄ε̄πᾱῑ (10)
ναϛ̄

σκδ = 6

γε̄ παν̄τω̄ς̄ πε̄κ̄ ζ̄το̄ δ̄ῑδομ̄ πᾱρᾱ ζαζ̄ · τᾱλο̄ εροϛ̄ ν̄γ(5)το̄β̄ς̄ϛ̄
ν̄γ̄β̄ω̄κ̄ ε̄ζ̄ρᾱῑ ν̄γε̄ῑμε̄ ν̄γε̄ῑ. Κ̄ναϛ̄ γε̄ ε̄ϛ̄ω̄ῑνε̄ ν̄ϛ̄ᾱ νετεμεϛ̄ω̄(10)ϛ̄ε̄ γε̄
ν̄ναϛ̄ω̄ ναϛ̄ ν̄νετεϛ̄ω̄ϛ̄ε̄. Νετεϛ̄ω̄ϛ̄ε̄ δε̄ νε̄ ε̄φιροοϛ̄ϛ̄ω̄ ζᾱ (15) πᾱλ̄κᾱιο̄ν̄
ε̄ρ̄π̄ζαπ̄ ἡ̄π̄ετ̄ζη̄ν̄τ̄ ε̄τ̄ νο̄ϛ̄ω̄ν̄ιο̄ν̄ ν̄ῑμᾱτο̄ῑ αϛω̄ (20) ον̄ π̄κε̄σε̄ε̄πε̄
ν̄ζω̄β̄ ε̄τ̄ᾱῑ ε̄ζοϛ̄ν̄ ε̄ναρχ̄η̄ ετ̄ρεϛ̄ααϛ̄. Ᾱναϛ̄ επ̄ζοϛ̄ε̄(25)προ̄φ̄η̄τ̄η̄ς̄
Ἰω̄ζᾱν̄η̄η̄ς̄ γε̄ ε̄ϛ̄ω̄αχε̄ ναϛ̄ ν̄ζε̄ ἡ̄ν̄ νε̄ν̄τᾱϛ̄εῑ ε̄ϛ̄ῑβα(30)π̄τ̄ῑς̄μᾱ (11)
ἡ̄π̄ϛ̄τ̄ς̄ω̄ ἡ̄π̄τε̄λων̄η̄ς̄ ε̄νᾱπῑματο̄ῑ, οϛ̄τε̄ πῑματο̄ῑ ε(35)νᾱπ̄τε̄λων̄η̄ς̄,
ᾱλλᾱ (12) ε̄ϛ̄σοοϛ̄ν̄ επ̄ετ̄νᾱω̄ω̄πε̄ ν̄νω̄βε̄ (13) ἡ̄ποϛ̄ᾱ (40) ποϛ̄ᾱ κατᾱ πεϛ̄
ζω̄β̄, αϛ̄τ̄ς̄ε̄ω̄ ναϛ̄ αϛω̄ ᾱϛ̄ορ̄ϛ̄οϛ̄. Π̄λᾱο̄ς̄ με̄ν̄ ν̄τεροϛ̄(45)ϛ̄νοϛ̄ϛ̄

(1) Naples CXCIV, ρπᾱ : ναπιματοι.

(2) Ibid., ib. : Πει, etc.

(3) Ibid., ib. : νϛρειστιανος.

(4) Ibid., ib. : ζαζητην.

(5) Ibid., ib. : [ε̄ς]ω̄ροο̄π̄.

(6) Ibid., ib. : [μᾱ ε̄τ̄βε̄ μοοϛ̄ε̄].

(7) Ibid., ib. : ν̄τε̄ῑζε̄.

(8) Ibid., ib. : ἡ̄ν̄τ̄νο̄ς̄.

(9) Ibid., ib. : ϛ̄νοϛ̄ει.

(10) Ibid., ib. : [ε̄ᾱῑ]ϛ̄[ε̄πᾱῑ].

(11) Naples CXCIV, ρπβ̄ : ε̄ϛ̄ῑμ̄β̄ᾱλ̄τ̄ῑς̄μᾱ.

(12) Ibid., ib. : ᾱᾱ[ᾱᾱ].

(13) Ibid., ib. : ν̄ν̄[ο̄]βε̄.

εχω(25)ογ αγω ερενεγανοια ωηω υν̄ νᾱνβαρβαρος. Ν̄τᾱῑχεναῑ
μεν (30) ῡπε̄τᾱμᾱγ ῡν̄ νε̄φ ρω̄με ῡπ̄σο̄π ε̄νε̄φ ζᾱτη̄ν⁽¹⁾. Τε̄νο̄γ δε̄
εῑχω ῡ(35)μο̄ο̄γ ε̄τ̄β̄η̄η̄τ̄ν̄ ᾱνο̄ν νε̄τ̄ῡπε̄ῑμᾱ ῡπο̄ο̄γ. Άρα τ̄ν̄νᾱ-
σᾱζων̄ ε̄βο̄ᾱ ν̄νε̄ν νο̄(40)βε; Ο̄γ̄ν̄ιᾱτο̄ῑ γᾱρ̄ ν̄ρε̄φ̄τω̄ρ̄π̄, ο̄γ̄ν̄ρε̄φ̄-
χῑν̄βο̄ν̄ς, ο̄γ̄ν̄νο̄εῑκ, ο̄γ̄ν̄ (45) πο̄ρ̄νο̄ς, ο̄γ̄ν̄ᾱκᾱθᾱρ̄το̄ς⁽²⁾ ν̄ρω̄με̄. ζ̄μο̄ο̄ς⁽³⁾
ζ̄ῡ π̄μᾱ⁽⁴⁾ τε̄νο̄γ⁽⁵⁾ η̄ ε̄ρε̄ νᾱῡν̄τ̄(50)ω̄ᾱφ̄τε̄⁽⁶⁾ ζ̄η̄π̄ ε̄ρο̄ῑ ᾱνο̄κ, ζ̄ο̄ῑω̄ς
ᾱῑχο̄ο̄ς ζ̄ῡλ̄κ̄ε̄σᾱβ̄βᾱτο̄ν̄ ζ̄ῡλ̄ψ̄ᾱχε̄ (55) ῡπ̄νο̄γ̄τε̄ χ̄ε̄ τ̄ς̄ζ̄ο̄γ̄ο̄ρ̄τ̄
εῑψ̄ᾱν̄ρ̄η̄νο̄βε̄ ε̄τ̄χω̄ ῡμο̄ο̄ς

σκ̄ᾱ = 9

νη̄τ̄η̄ χ̄ε̄ ῡπ̄ρᾱᾱγ̄ ν̄τᾱᾱᾱγ̄ ᾱνο̄κ. Η̄ ε̄τ̄βε̄ ο̄γ̄ ε̄ῑνᾱχω̄ζ̄ῡ (5) ῡπᾱ-
σᾱμᾱ, ε̄ῑτ̄ς̄β̄ω̄ ν̄ζ̄ε̄ν̄κο̄ο̄γ̄ε̄ ε̄ζ̄ᾱρε̄ζ̄ ε̄ρο̄ο̄γ̄ ε̄χω̄ζ̄ῡ ν̄ῑῑ; (10) ε̄τ̄βε̄ ο̄γ̄
ε̄ῑνᾱτ̄ω̄ρ̄π̄ ν̄νᾱκε̄ο̄γ̄ᾱ, ν̄τ̄ο̄γ̄ω̄ ᾱν̄ ε̄τε̄ρ̄π̄ᾱᾱγ̄ ζ̄η̄ νε̄τε̄νο̄γ̄ῑ(15)νε̄;
ε̄τ̄βε̄ ο̄γ̄ ε̄ῑνᾱρ̄η̄π̄ᾱρᾱφ̄ῡς̄ῑς̄ ῡν̄τ̄ᾱς̄ε̄β̄η̄ς̄ ο̄γ̄ μ̄ο̄νο̄ν̄ χ̄ε̄ τ̄(20)ζ̄ων̄⁽⁷⁾
χ̄ε̄ ῡπ̄ρᾱᾱγ̄, ᾱλλᾱ χ̄ε̄ σ̄ε̄ρ̄ζ̄ο̄γ̄ε̄ σ̄ζ̄ο̄γ̄ο̄ρ̄τ̄ ν̄β̄ῑ νε̄τε̄ῑρε̄⁽⁸⁾ ῡμο̄ο̄γ̄ ν̄τᾱ-
(25)τ̄ῡω̄πε̄ ᾱνο̄κ ε̄ῑς̄ζ̄ο̄γ̄ο̄ρ̄τ̄ ε̄ῑψ̄ᾱνᾱᾱγ̄, ν̄θε̄ ν̄νε̄τ̄τ̄ς̄ο̄ε̄ῑτ̄ ν̄ζ̄η̄το̄γ̄
ᾱγω̄ (30) ε̄τ̄τᾱκο̄ ῡμο̄ο̄γ̄ ζ̄η̄ νε̄γ̄ ζ̄β̄η̄ο̄γ̄ε̄⁽⁹⁾ ν̄λο̄ῑμο̄ο̄ς. Ε̄ν̄ῑε̄ε̄γ̄ε̄ χ̄ε̄
ῑς̄ ω̄ο̄ο̄π̄ ν̄ῡ(35)μᾱν̄ χ̄ε̄ σ̄ζ̄ο̄ρ̄ω̄ ν̄ζ̄η̄τ̄ ε̄χω̄ν̄ ζ̄η̄ νε̄ν̄ ῡν̄τ̄ᾱκᾱθᾱρ̄το̄ς
ε̄ᾱν̄ρ̄ᾱτ̄ς̄ο̄ο̄γ̄η̄ (40) χ̄ε̄ ο̄γ̄ε̄τ̄ π̄σο̄π̄ ε̄τε̄ρε̄π̄τ̄ω̄ζ̄ τ̄η̄ζ̄ ῡν̄ π̄ε̄σο̄γ̄ο̄ ο̄γ̄ε̄τ̄
π̄νᾱγ̄ ε̄ψ̄ᾱγ̄πο̄ρ̄χο̄γ̄ (45) ε̄βο̄ᾱ ν̄νε̄γ̄ ε̄ρη̄γ̄, π̄ε̄σο̄γ̄ο̄ με̄ν̄ ε̄τ̄ρε̄γ̄ς̄ο̄ο̄γ̄ζ̄η̄
ε̄ζ̄ο̄γ̄η̄ ε̄τᾱλο̄ε̄η̄κ̄η̄ (50) ε̄τε̄τ̄ῡν̄τ̄ε̄ρ̄ο̄ ν̄ῡλ̄π̄η̄γ̄ε̄ τε̄, π̄τ̄ω̄ζ̄ δε̄ ε̄τ̄ρε̄γ̄πο̄κ̄ζ̄η̄
ζ̄ῡ π̄κ̄ω̄ζ̄τ̄ ν̄(55)τ̄γε̄ζ̄ε̄ν̄νᾱ ε̄τε̄με̄ε̄ω̄ω̄ῡ⁽¹⁰⁾. Π̄λη̄ν̄ τ̄νᾱψ̄ᾱχε̄ ε̄τ̄βε̄
π̄ε̄ν̄...

σκε̄ = 10

...τᾱρ̄ω̄ῑνε̄ χ̄ε̄νε̄ π̄ω̄ῑ ν̄τ̄πε̄ πε̄ π̄ω̄ῑ ῡπ̄κᾱζ̄; ε̄ῑπεῑθε̄ ᾱν̄ ν̄(5)τ̄ῡν̄τ̄ᾱο̄η̄τ̄
ῡπε̄τᾱμᾱγ, ᾱλλᾱ ν̄ν̄ρ̄η̄ν̄ζ̄η̄τ̄ νᾱμε̄ ῡπ̄ῑς̄το̄ς; π̄η̄ῑ (10) γᾱρ̄ ε̄ψ̄ᾱγ̄-
κο̄τ̄η̄ κᾱτᾱ πε̄φ̄ ω̄ῑ πε̄ π̄ω̄ῑ ν̄τε̄φ̄ με̄λω̄τ̄. Ε̄ψ̄ᾱχε̄ νε̄ζ̄β̄η̄γ̄ε̄ (15) β̄ε̄

(1) Naples CXCIV, ρ̄π̄ᾱ : ζᾱζ̄τη̄ν.
(2) Ibid., ib. : [ο̄γ̄νᾱ]κᾱθᾱρ̄το̄ς.
(3) Ibid., ib. : ζ̄μο̄[ο̄ς].
(4) Ibid., ib. : πε̄μᾱ.
(5) Ibid., ib. : τε̄ν[ο̄γ̄].
(6) Ibid., ib. : νᾱῡν̄τ̄ω̄[ᾱφ̄]τε̄.

(7) Ibid., ib. : ζ̄ω[η̄].
(8) Naples CXCIV, ρ̄π̄ε̄ : [σ̄ζ̄ο̄γ̄ο̄]ρ̄τ̄η̄ς̄[ῑνε̄-
τε̄ῑ]ρε̄.
(9) Ibid., ib. : ζ̄β̄η̄γ̄ε̄.
(10) Ibid., ib. : [τ̄γε̄ζ̄ε̄ν̄νᾱ ε̄τε̄] με̄ε̄ω̄ω̄ῡ.

ἡ̄ρω̄με̄ ὡ̄ο̄ο̄ ἡ̄τ̄εῑζε; πο̄σω⁽¹⁾ μ̄ᾱλλ̄ον̄ π̄νο̄ῡτε̄ π̄αν̄η̄σο̄ῡργ̄ο̄ς⁽²⁾ (20)
 ἡ̄π̄τη̄ρ̄ῳ̄. π̄ῑε̄ μ̄ᾱγ̄ᾱᾱῳ̄ ἡ̄ν̄ νε̄ῳ̄ ἑ̄ν̄η̄ε̄ ἡ̄μ̄ε̄. Ἐ̄τ̄βε̄ πᾱϊ̄ ἡ̄ψ̄ᾱνο̄ῡω̄ψ̄
 ε̄χο̄ο̄ς (25) ἡ̄νε̄τ̄ω̄ῑνε̄ ἀ̄ν̄ ἑ̄ν̄ ο̄ῡἡ̄ν̄τ̄ρε̄ῳ̄, ἀ̄λλ̄ᾱ ἡ̄νε̄τ̄ω̄ῑνε̄ ἑ̄ν̄
 ο̄ῡσο̄ο̄ῡτ̄ῆ̄ν̄ (30) τ̄ῆ̄ν̄ᾱχο̄ο̄ς̄ ἑ̄ε̄ π̄αν̄τ̄ω̄ς⁽³⁾ π̄ω̄ῑ ἡ̄τ̄πε̄ πε̄ π̄ω̄ῑ ἡ̄π̄κᾱζ̄,
 ἀ̄γ̄ω̄ π̄ω̄ῑ ἡ̄π̄κᾱζ̄ πε̄ (35) π̄ω̄ῑ ἡ̄τ̄πε̄, τ̄ε̄ῑπε̄ τ̄ᾱϊ̄ ἀ̄γ̄ω̄ ἡ̄π̄η̄ε̄ ἀ̄ν̄
 ἡ̄π̄η̄ε̄. Π̄κο̄σ̄μο̄ς̄ ἀ̄ρ̄κο̄τ̄ῳ̄ (40) κᾱτ̄ᾱ νε̄ῳ̄ ὡ̄ῑ · Ἦ̄πε̄ ἀ̄ρ̄πο̄ρ̄ω̄ς̄ ε̄βο̄λ
 ε̄χ̄ω̄ῳ̄ ἡ̄θε̄ ἡ̄ο̄ῡσκ̄η̄η̄η̄ ἢ̄ ο̄ῡδ̄η̄πε̄ ἡ̄θε̄ (45) ε̄τ̄σ̄η̄ζ̄, ἀ̄γ̄ω̄ ε̄ρε̄τ̄πε̄ ἢ̄ πε̄στε̄-
 ρ̄ε̄ω̄μᾱ κ̄η̄ ἀ̄ν̄ ε̄ζ̄ρᾱϊ̄ ε̄χ̄ἡ̄ν̄ ἑ̄εν̄ μ̄ᾱ ἡ̄τ̄ε̄(50)π̄κᾱζ̄ ἡ̄θε̄ ε̄ν̄τ̄μ̄ε̄ᾱω̄τ̄ ε̄τ̄κ̄η̄
 ε̄χ̄ἡ̄π̄η̄, ἀ̄λλ̄ᾱ ε̄ᾱφο̄ῳ̄τ̄ῳ̄ ἑ̄ν̄ τε̄ῳ̄ βο̄μ̄. (55) Ἐ̄ψ̄ᾱε̄ χ̄ῑν̄ἡ̄χ̄ω̄ς̄ ἡ̄τ̄πε̄ πε̄
 π̄ῑᾱ ἡ̄εῑ ε̄ζ̄ρᾱϊ̄ ἡ̄π̄ρ̄η̄ ἀ̄γ̄ω̄ ὡ̄ᾱ χ̄ω̄ς̄

σκε = 11

ἡ̄τ̄πε̄ πε̄ πε̄ῳ̄ μ̄ᾱ ἡ̄β̄ω̄κ̄ ε̄ζ̄ρᾱϊ̄, ἡ̄ῑμ̄ πε̄τ̄η̄ᾱχο̄ο̄ς̄ ἀ̄ν̄ ἑ̄ε̄⁽⁴⁾ χ̄ῑν̄(5)χ̄ω̄ῳ̄
 ἡ̄π̄κᾱζ̄ πε̄ πε̄ῳ̄⁽⁵⁾ μ̄ᾱ ἡ̄ψ̄ᾱ ἀ̄γ̄ω̄ ὡ̄ᾱ χ̄ω̄ῳ̄ ἡ̄π̄κᾱζ̄ πε̄ πε̄ῳ̄⁽⁶⁾ μ̄ᾱ
 ἡ̄ζ̄ω̄τ̄ῆ̄ν̄; (10) π̄ρ̄η̄ γ̄ᾱρ̄ ε̄ῳ̄η̄η̄ε̄ ε̄ζ̄ρᾱϊ̄ κᾱτ̄ᾱ π̄ω̄ῑ ἡ̄τ̄πε̄ ἡ̄ν̄ π̄κᾱζ̄ ἀ̄γ̄ω̄
 ο̄ν̄ ε̄ῳ̄η̄ᾱ ε̄ζ̄ρᾱϊ̄ κᾱτ̄ᾱ νε̄γ̄(15)ὡ̄ῑ ἀ̄γ̄ω̄ ε̄ῳ̄ρο̄ῡδ̄ε̄ῑν̄ ε̄ζ̄ε̄ν̄κε̄το̄πο̄ς̄ ἀ̄ν̄ ἑ̄ν̄
 τε̄ϊ̄ πε̄ τ̄ᾱϊ̄ ἀ̄γ̄ω̄ ε̄χ̄ἡ̄π̄κᾱζ̄⁽⁷⁾ (20) πᾱϊ̄ · ῳ̄σ̄η̄ζ̄ ἑ̄ε̄ χ̄ῑν̄ ἀ̄ρ̄η̄χ̄ς̄⁽⁸⁾ ἡ̄τ̄πε̄
 πε̄ πε̄ῳ̄ μ̄ᾱ ἡ̄εῑ ε̄βο̄λ ἀ̄γ̄ω̄ ὡ̄ᾱ ἀ̄ρ̄η̄χ̄ς̄⁽⁹⁾ ἡ̄τ̄πε̄ (25) πε̄ πε̄ῳ̄ μ̄ᾱ ἡ̄β̄ω̄κ̄
 ε̄ζ̄ο̄ῡη̄. Ἦ̄τ̄ε̄ῑζε̄ ο̄ν̄ ε̄ψ̄ᾱρ̄ο̄ῡδ̄ε̄ῑν̄ ε̄π̄κο̄σ̄μο̄ς̄ (30) χ̄ῑν̄ χ̄ω̄ῳ̄ ὡ̄ᾱ χ̄ω̄ῳ̄
 ἀ̄γ̄ω̄ ἡ̄θε̄ ε̄τ̄ῳ̄χ̄ω̄ω̄βε̄ ἡ̄τ̄πε̄, ῳ̄χ̄ω̄ω̄βε̄ ἡ̄μ̄ο̄ῳ̄ (35) ἑ̄ζ̄ω̄ῳ̄ ἀ̄γ̄ω̄ ἡ̄ν̄β̄ε̄ᾱ
 ἡ̄π̄β̄λ⁽¹⁰⁾ ἡ̄π̄κο̄σ̄μο̄ς̄ ε̄ῳ̄π̄ε̄⁽¹¹⁾ ε̄χ̄ω̄ῳ̄ ἀ̄γ̄ω̄ ε̄ῳ̄ζ̄ω̄τ̄ῆ̄ν̄ (40) ἡ̄σᾱ πᾱϊ̄
 μ̄ᾱγ̄ᾱᾱῳ̄, ἡ̄θε̄ ε̄τ̄ῆ̄ν̄ᾱγ̄ ε̄π̄ρ̄η̄ ε̄ῳ̄η̄η̄ε̄ ε̄ζ̄ρᾱϊ̄ ἡ̄π̄ε̄ϊ̄ε̄β̄τ̄ ἡ̄π̄κο̄(45)σ̄μο̄ς̄ ε̄ῳ̄η̄ᾱ
 ε̄ζ̄ρᾱϊ̄ ἡ̄π̄ε̄ῳ̄ ε̄ἡ̄ν̄τ̄. Ἀ̄γ̄ω̄ τ̄η̄ο̄β̄ ἡ̄ψ̄η̄ρ̄ε̄ ε̄πε̄ζ̄ο̄ῡδ̄ο̄ τε̄ ἑ̄ε̄ (50) ο̄ῡ μ̄ο̄νο̄ν̄
 ἑ̄ε̄ πε̄ῳ̄ ο̄ῡθ̄ο̄ε̄ῑν̄ μ̄ο̄γ̄ζ̄ ἡ̄π̄κᾱζ̄ τ̄ῆ̄ρ̄ῳ̄, ἀ̄λλ̄ᾱ π̄ῑᾱ ε̄τ̄κ̄ἡ̄νᾱ(55)β̄ω̄κ̄ ε̄ρο̄ῳ̄
 κ̄ἡ̄ᾱγ̄ ἡ̄μ̄ο̄ῳ̄ ἡ̄π̄ε̄κ̄ἡ̄τ̄ο̄ ε̄βο̄λ ἀ̄γ̄ω̄ τε̄ϊ̄ο̄ϊ̄κο̄ῡ...

(1) Naples CXCV, ρπ̄ε̄ : πο̄σο.

(2) *Ibid.*, *ib.* : π̄ᾱη̄μ̄ῳ̄ργ̄ο̄ς̄.

(3) *Ibid.*, *ib.* : [τ̄ῆ̄ν̄ᾱχο̄ο̄ς̄ ἑ̄ε̄ π̄αν̄]τ̄ω̄ς̄.

(4) *Ibid.*, *ib.* : χ̄[ε̄].

(5) *Ibid.*, *ib.* : [ἡ̄π̄κᾱζ̄πε̄πε̄ῳ̄].

(6) *Ibid.*, *ib.* : ἡ̄π̄κ̄[ᾱζ̄].

(7) *Ibid.*, *ib.* : ε̄χ̄ἡ̄π̄ε̄κᾱζ̄.

(8) *Ibid.*, *ib.* : ἀ̄ρ̄η̄η̄χ̄ς̄.

(9) *Ibid.*, *ib.* : ἀ̄ρ̄η̄η̄χ̄ς̄.

(10) Naples CXCV, ρπ̄ζ̄ : ἡ̄π̄βο̄λ.

(11) *Ibid.*, *ib.* : ε̄ῳ̄π̄ε̄ρ̄ε̄.

СКЗ—12

∴. μενη τηρς̄ νετ̄ζ̄ν̄ ᾠμᾱ ν̄ωᾱ ᾠν̄ ᾠμᾱ ν̄ζωτ̄π̄ ᾠν̄ ν̄(5)κεκλιμα
 σεναγ̄ εροφ̄ ζ̄μ̄ πεῖωωω̄ ν̄ογ̄ωτ̄ τηρογ̄, ν̄τειζε⁽¹⁾ οη̄ πο(10)οζ̄ αγω⁽²⁾
 πσογ̄ντοογε̄ ᾠν̄ πεχορος̄ τηρ̄φ̄ ν̄ν̄σιουγ̄, μαλιστᾱ ναστηρ̄ (15) ετπειρε⁽³⁾
 νογ̄δειω̄ ν̄ιμ̄ ετερενετς̄β̄ηρ̄ ζ̄ν̄ θαλασσᾱ βωω̄τ̄ εροογ̄ (20) εγ̄σοογ̄τ̄ν̄
 ᾠπεγ̄ σβ̄ηρ̄ αγω̄ χε̄νε̄ πεγ̄ δρομος̄ σογ̄των̄ χ̄ν̄ ᾠμον; (25) Εχοος̄
 δε̄ δε̄ αγω̄ νε̄ ᾠμᾱ ν̄εῑ εζραϊ̄ ᾠν̄ ᾠμᾱ ν̄βωκ̄ εζραϊ̄; αγω̄ χε̄ (30)
 εφ̄κωτε̄ ᾠμοφ̄ ν̄αγω̄ ν̄ζε̄ εφ̄εῑ εζραϊ̄ ζ̄μ̄ πεῖεβ̄τ̄ αγω̄ εφ̄βωκ̄ εζραϊ̄
 (35) ζ̄ῑ πεῖν̄τ̄; ογ̄ατ̄δοῡ πε̄ εειμε̄ επαϊ̄ · πνογ̄τε̄ μαγ̄δαφ̄ ππαντο-
 κρατωρ̄ πετ(40)σοογ̄ν̄ ν̄νεφ̄ ζ̄β̄ηγε̄ · ανον̄ ν̄ταν̄ μεω̄τ̄ν̄ενταφ̄ογ̄ον̄ζογ̄
 ν̄αν̄ εβολ̄. (45) τ̄απολογιᾱ μεν̄ ρωω̄ε̄ ετ̄ιρωογ̄ ν̄νετ̄ωινε̄ ν̄σᾱ
 νετεῖν̄ταγ̄ ζ̄ηγ̄ ν̄(50)ζ̄ητογ̄ χε̄ βωκ̄ εζραϊ̄ ν̄τετ̄ν̄σογ̄ν̄π̄ωῑ ν̄τ̄πε̄ ᾠν̄
 πκαζ̄ ν̄τετ̄νεῑ ογ̄ (55) μονον̄ χε̄ ν̄τετ̄ν̄νοεῑ, αλλᾱ ν̄τετ̄ν̄ταμον̄
 ζ̄ωων̄.

СКН—13

Αλλᾱ ν̄ταῖχενεϊκογ̄ῑ⁽¹⁾ χε̄ ν̄νεγ̄μ̄εεγε̄ ν̄β̄ῑ ν̄ιμ̄ινε̄⁽⁵⁾ ν̄ρωμ̄ε̄ (5) ν̄αργος̄
 χε̄ ᾠπ̄φ̄εω̄δ̄οῡ εογ̄ω̄ω̄β̄ ν̄αν̄ αφ̄χεπαϊ̄ αγω̄ ν̄ταῖχοογ̄ ετ̄βε̄ (10)
 νενταγ̄ωινε̄ χε̄νε̄ ν̄ααγ̄ ν̄αμ̄ε̄ ενεγ̄ ερηγ̄ χ̄ν̄ ᾠμον̄ πεῖ (15) ωωω̄
 ν̄ογ̄ωτ̄ πε̄.

⁽¹⁾ Naples CXCIV, ρ̄π̄ζ̄ : [ντ]ειζε.
⁽²⁾ *Ibid.*, *ib.* [αγ]ω.
⁽³⁾ *Ibid.*, *ib.* : ετπειρε.

⁽¹⁾ Naples CXCIV, ρ̄π̄η : ν̄ταῖχενεϊκογ̄ῑ.
⁽²⁾ *Ibid.*, *ib.* : νεῖμ̄ινε̄.

IV. TRADUCTION

Les chiffres indiqués ci-dessous sont dans l'ordre : 1. Le numéro de la page du manuscrit; 2. Sa traduction en chiffres arabes; 3. Le chiffre conventionnel de page auquel renvoie l'index; 4. La pagination de l'édition Chassinat.

($\overline{\text{cix}}$ [216] = 1 = Ch. p. 50.)

(15) *Paroles de Chenouté devant des magistrats qui étaient venus à lui avec leur escorte respective. (20) D'abord une quantité de paroles et de choses que j'ai dites à propos des Ariens en présence du comte Chosroas (25) lui-même, de ses frères, de ses fils, de ses gentilshommes et (30) de sa suite après qu'ils sont venus à nous, et ensuite d'autres paroles qui sont utiles (35) aux soldats, en plus des points que nous avons examinés à propos des hérétiques. Je vous rapporterai (40) une parole qu'il a prononcée lui-même. Il a dit : « Il y a une chose en Égypte (45) qui n'est pas bonne, à savoir que l'on mange avant de venir à l'offrande. » (50) Je lui ai répondu : « Bien parlé.*

($\overline{\text{ciz}}$ [217] = 2 = Ch. p. 51.)

(1) *Nous pensons de même, nous aussi, et nous-mêmes (5) nous n'avons pas l'habitude de manger et de participer (ensuite) au mystère, (10) mais, étant donné que nombreux sont les pauvres qui n'ont pas de loisir de tout le jour (15) qu'ils travaillent aux champs, c'est là leur pratique dans les villes, dans les villages et (20) dans beaucoup d'endroits, lorsqu'ils apportent l'offrande le soir chaque samedi». En outre, je lui ai dit : « Sans doute il n'est pas convenable de participer au mystère quand le cœur (sic) est plein (30) de pain et d'eau, (mais) puisque le Seigneur lui même dit : Ce qui va dans le ventre ne souille pas (35) l'homme, combien plus pervers est-il d'y participer quand le cœur (40) est plein de fornication, d'adultère, de violence, de vol, de cupidité, (45) d'avarice, d'envie du bien d'autrui, de désir de profit honteux, (50) de cruauté, d'orgueil, de hargne, d'inimitié, d'envie, de haine, (55) de médisance, de calomnie, de schisme, d'hérésie, de vol, de mensonge,*

($\overline{\text{CII}}$ [218] = 3 = Ch. p. 52.)

(1) de faux serments, de ruse, de perversion de justice, (5) d'acceptation de personnes, de mépris des pauvres, de jactance, d'obstination, (10) d'ignorance, de désobéissance, d'infidélité, de souillure, d'impureté, de foulement aux pieds de la justice ! (15) toutes choses que l'homme ne désire pas qu'on lui fasse, il les fait bien plus (20) à celui qui ne sera pas capable de les lui faire, y compris les soldats au point de leur refuser (25) leurs salaires, et (y compris) une quantité de travailleurs un peu partout. La violence a bouillonné, (30) la terre s'est remplie de perversité, chacun de ceux qui deviendront magistrats, ce qu'ils désirent c'est l'or, (35) l'argent et le bronze pour posséder davantage, comme s'il n'était pas, lui, un homme, (40) celui qu'ils négligent alors qu'il est dans le besoin de pain, de vêtement et d'autres choses de ce genre. (45) Quelle grande douleur ! si le soldat réclame ses rations, ils chercheront (50) le moyen de le tuer ; d'autres perversités, nous ne serons pas capables de les dire toutes (55) et le cœur ne recevra rien d'autre que toutes les choses dont il est rempli

($\overline{\text{CIE}}$ [219] = 4 = Ch. p. 53.)

(1) en toute perversité, au lieu de l'ivresse du vin, comme (5) il est écrit : « Ceux qui sont ivres (mais) sans vin », surtout quand c'est le Seigneur qui dit que ces choses sont celles (10) qui souillent l'homme ». Mais quand il a entendu ces choses, ainsi que ceux qui étaient avec lui, il a dit : « Il n'y a pas (15) d'homme qui les dise clairement comme tu les fais se révéler à nous, et que tu nous les (20) fais considérer ». Mais je lui ai répondu : « Si j'enseigne au berger à exécuter ce qui est propre (25) au laboureur, et au laboureur ce qui est propre au berger et que je donne l'ordre au menuisier d'exécuter (30) ce qui est propre au forgeron, et au forgeron d'exécuter ce qui est propre au menuisier, et que je commande au (35) pêcheur de pratiquer d'autres métiers et à d'autres métiers (sic) d'exécuter ce qui est propre au pêcheur, qu'y (40) gagneront-ils ? Je dis cela, parce que, si je dis au soldat d'exécuter ce qui est propre au moine (45) et au moine d'exécuter ce qui est propre au soldat, qu'est-ce que le soldat a à faire avec ce qui est propre au moine, et (50) le moine avec ce qui est propre au soldat ? C'est le même Dieu pour tous les chrétiens (55) en vérité, et c'est la même niété pour chacun

($\overline{\text{CK}}$ [220] = 5 = Ch. p. 54.)

(1) *selon sa force, mais les choses que je dis te sont précisément révélées* (5) *en ce que je parle avec toi des choses qui te regardent, ainsi que ceux qui sont assis près de nous.* (10) *En outre, si nous ne parlons pas des choses dans lesquelles il n'y a pas de profit pour nous, le Christ, (15) lui, nous révèle les choses qui nous seront profitables et qui nous rendront riches. Les pieds, ils sont (20) dans le corps pour marcher, les mains pour leur travail, ainsi le (25) moine pour qu'il soit dans le calme et pour s'occuper des choses qu'il doit faire, (30) les grands et les autorités ou les puissants, pour qu'ils s'occupent de ce qu'ils (35) doivent faire, étant écrit : « Parle des choses qui sont nécessaires ». Les choses qui sont nécessaires, ce sont celles sur lesquelles (40) Dieu nous interrogera, étant dit aussi : « Ils disent justement les choses qui ne sont pas nécessaires ». Les choses (45) qui ne sont pas nécessaires, ce sont celles que l'homme ne trouvera pas bonnes pour lui (50) au temps du jugement de Dieu. » Car aussi un comte n'a interrogé après être venu à nous, (55) disant : « Est-ce que la mesure du ciel, c'est la mesure du monde? » Voici ce que je lui ai dit :*

($\overline{\text{CKA}}$ [221] = 6 = Ch. p. 55.)

(1) « *Assurément ton cheval est bien plus fort que beaucoup [d'autres]. Monte-le, (5) stimule-le, mets-toi en route, comprends et viens.* » *Tu vois que s'il s'enquiert des choses (10) qui ne sont pas nécessaires, nous ne lui dirons pas les choses qui sont nécessaires, mais les choses qui sont nécessaires c'est d'avoir souci (15) de la justice, de rendre un jugement favorable à celui qui est dans la détresse, de verser les salaires aux soldats et (20) le reste qu'il convient aux magistrats d'accomplir. Vois le (25) superprophète Jean, comme il parle à ceux qui étaient venus pour recevoir (30) le baptême. Il n'a pas enseigné au publicain les devoirs du soldat, ni au soldat (35) les devoirs du publicain, mais sachant ce qui sera péché pour chacun (40) selon son métier, il les a instruits et les a fixés. A cette foule qui l'avait (45) interrogé, disant : « Que ferons-nous pour que nous vivions? », il dit : « Celui qui a deux vêtements (50) qu'il en donne un à celui qui n'en a pas, et celui qui a du pain, qu'il fasse (55) de même »; et aux publicains qui lui avaient demandé : « Que ferons-nous? ».*

(glose) : *Sur Jean-Baptiste et sur le soleil de Gabaon.*

($\overline{\text{CKB}}$ [222] = 7 = Ch. p. 56.)

(1) il dit : « Ne faites rien de plus que ce qui est déterminé pour (5) vous. L'interrogèrent aussi les soldats, disant : « Et nous, que ferons-nous ? » Il leur (10) dit : « Ne causez du dommage à personne et ne tuez personne, et que vous suffise votre (15) salaire ». Tu vois qu'ils interrogent sur la façon de vivre, la chose qui convient à nous tous. (20) Est-ce qu'il est donc sans péché, le soldat ou le publicain ? J'ai dit une autre fois (25) : « Sachant ce qui serait dommageable pour notre âme, nous avons été les premiers fixés. » Assurément (30) nous avons notre piège, nous, moines et prêtres, et (35) chacun selon son état, dans lequel (piège) il n'est pas difficile que nous tombions, sans compter (40) tous les autres péchés, à la façon du publicain ou du soldat, en plus de toutes les autres (45) perversités propres à chacun de ceux-ci. Quels sont les lieux, à côté desquels il passera ou ceux dans lesquels il (50) entrera, sans qu'il nuise à son âme, personnellement, le soldat sans pitié. Car les villages (55) les villes, les maisons, les chemins, les bateaux, les jardins,

($\overline{\text{CKT}}$ [223] = 8 = Ch. p. 57.)

(1) les champs, les aires (à blé), les bâtisses, les monastères, (5) et même l'offrande de ceux qui l'apporteront aux sanctuaires de Dieu (10), les soldats les volent, et celui qui protestera, ils dégainent l'épée (15) au-dessus de lui, menaçant jusqu'à la mort, comme nous (en) connaissons une quantité qu'ils ont (20) frappés (et) qu'ils ont laissés à moitié morts, dépouillant ceux pour lesquels, disent-ils, « nous combattons » (25) et leurs injustices égalant celles des Barbares. » Voilà ce que j'ai dit (30) à celui-là et à ses hommes, la fois où il était avec nous; mais maintenant je les dis (35) à propos de nous-mêmes, ceux qui sont ici aujourd'hui. Est-ce que nous nous éloignerons de nos péchés? (40) car il y a des soldats pillards, des violents, des adultères, (45) des fornicateurs, des hommes impurs, qui sont assis ici maintenant, et bien que mes iniquités (50) me soient cachées à moi-même, néanmoins, j'ai dit, l'autre samedi, dans le discours (55) de Dieu : « Je suis maudit si je commets les péchés (quand) je

($\overline{\text{CKA}}$ [224] = 9 = Ch. p. 58.)

(1) vous dis : « Ne les faites pas » et que moi je les fais. Et pourquoi souillerai-je (5) mon corps, tout en enseignant à d'autres à se garder contre toute souillure? (10). Pourquoi pillerai-je les biens d'autrui, quand je ne désire pas piller quoi que ce soit

dans les biens qui m'appartiennent? (15) Pourquoi commettrai-je les perversions impies? (et je ne veux pas les commettre) non seulement parce que je commande, (20) disant : « Ne les commettez pas », mais parce que ils sont grandement maudits ceux qui les commettent, et de façon que je ne (25) sois pas moi-même maudit, si je les commets, comme ceux qui s'en vantent et (30) qui se détruisent dans leurs actions pestilentielle. Nous en sommes à penser que Jésus est avec nous (35) parce qu'il est patient envers nous dans nos impuretés, alors que nous n'avons pas su (40) que autre est la fois où la paille est mêlée avec le blé, et autre le temps où ils se séparent (45) l'un de l'autre, le blé pour qu'il soit recueilli dans le grenier (50) qui est le royaume des cieux, la paille pour qu'elle soit brûlée dans le feu de (55) la géhenne qui ne s'éteint pas. Mais je vais parler à propos de celui qui a

($\overline{\text{CKE}}$ [225] = 10 = Ch. p. 59.)

(1) interrogé, disant : « Est-ce que la mesure du ciel, c'est la mesure de la terre? », ne cherchant pas à persuader (5) le manque d'intelligence de celui-là, mais les hommes vraiment sages et fidèles, car la maison (10) que l'on bâtit selon sa mesure, [sa mesure] c'est la mesure de son plafond. Si donc les œuvres (15) des hommes sont ainsi, combien plus (celles de) Dieu, le Démonstrateur (20) de l'Univers, la Vérité même dans ses œuvres vraies! C'est pourquoi, si nous voulons le dire, non (25) à ceux qui s'enquière dans la confusion, mais à ceux qui s'enquière dans la droiture, (30) nous dirons : « Assurément la mesure du ciel, c'est la mesure de la terre, et la mesure de la terre, c'est (35) la mesure du ciel; ce ciel-ci, et non pas les cieux des cieux ». Le monde, il l'a bâti (40) selon ses mesures; le ciel, il l'a étendu sur lui à la façon d'une tente ou d'une coupole, comme (45) il est écrit, et le ciel ou le firmament n'est pas placé sur des points de la (50) terre à la façon du toit qui est sur la maison, mais c'est lui qui l'a fixé par sa puissance. (55) Si depuis l'extrémité du ciel, c'est le lieu d'où sort le soleil, et jusqu'à l'extrémité

($\overline{\text{CKE}}$ [226] = 11 = Ch. p. 60.)

(1) du ciel, c'est le lieu où il descend, quel est celui qui ne dira pas que (5) depuis l'extrémité de la terre, c'est son levant, et jusqu'à l'extrémité, c'est son couchant? (10) car le soleil monte bien selon la mesure du ciel et de la terre, et il descend bien selon leurs (15) mesures, et il n'éclaire pas d'autres lieux dans ce ciel-ci ni sur cette terre-ci; (20) il est écrit : « Depuis l'extrémité du ciel, c'est son lieu de sortie, et

jusqu'à l'extrémité du ciel, c'est (25) son lieu d'entrée. » C'est ainsi qu'il éclaire le monde (30) depuis une extrémité jusqu'à l'autre, et à la façon dont il atteint le ciel, il l' (le monde) atteint aussi, (35) et il n'y a plus de place au-delà du monde, au-dessus de laquelle il se lève et se couche (40) excepté celle-là même; de même que nous voyons le soleil monter à l'Est du monde, (45) il descendra à son Ouest. Et la très grande merveille, c'est que (50) non seulement sa lumière remplit la terre toute entière, mais [de] la place où tu (55) te rendras, tu le (soleil) vois devant toi, et [dans] cet Univers

($\overline{\text{CKZ}}$ [227] = 12 = Ch. p. 61.)

(1) tout entier, ceux qui sont au levant et au couchant et dans les (5) autres régions, ils le (le soleil) voient également tous, de même la (10) lune, l'étoile du matin et tout le chœur des étoiles, surtout les astres (15) qui brillent en tout temps (et) que regardent ceux qui naviguent dans la mer (20), rendant droite leur navigation et disant : « Est-ce que leur course est droite ou non? ». (25) Quant à dire quels sont (pour le soleil) les lieux de montée et les lieux de descente et (30) comment il se présente, quand il monte à l'Est et descend (35) à l'Ouest, c'est impossible de savoir cela. Dieu seul, le Tout-Puissant est celui qui (40) connaît ses œuvres; nous, il nous appartient d'examiner les choses qu'il nous a montrées. (45) Cette réponse suffit pour fermer les bouches de ceux qui s'enquière des choses dans lesquelles ils n'ont pas (50) de profit, disant : « Allez, déterminez la mesure du ciel et de la terre et venez, de façon que non seulement (55) vous compreniez, mais nous instruisiez aussi. »

($\overline{\text{CKH}}$ [228] = 13 = Ch. p. 62.)

(1) Mais si j'ai dit ces quelques (mots) c'est pour qu'ils n'aillent pas penser, à savoir ces sortes d'hommes (5) paresseux : « Il n'a pas été capable de nous répondre et voilà ce qu'il a dit. » Et si je les ai dits, c'est à cause (10) de ceux qui ont demandé s'ils sont plus grands en vérité l'un que l'autre (le ciel que la terre ou vice versa) ou si c'est (15) la pure égalité.

V. — COMMENTAIRE

(N. B. Un certain nombre de remarques ont déjà été consignées et groupées p. 105 et sq.)

$\overline{\text{ci}\bar{\epsilon}}$ (p. 216) = 1 = Ch. p. 50.

20. Il est probable que, devant $\alpha\dot{\iota}\chi\omicron\omicron\gamma$, le scribe a oublié l'élément ϵ - (cp. $\text{c}\bar{\kappa}\bar{\Gamma}$, 20). Comparer le membre de phrase correspondant (30-35) où cet élément est exprimé, devant un présent cette fois : $\alpha\gamma\omega\ \omicron\omicron\ \zeta\epsilon\eta\kappa\epsilon\upsilon\alpha\chi\epsilon\ \epsilon\gamma\omega\phi\epsilon\lambda\epsilon\ \bar{\nu}\bar{\nu}\bar{\mu}\bar{\alpha}\tau\omicron\dot{\iota}$.

$\zeta\iota$ ne peut être la conjonction de coordination. Chenouté ne peut, sous peine de contradiction, dissenter sur une parole de Chosroas et sur Chosroas en personne, en s'adressant à celui-ci. D'ailleurs il ne dit rien dans la suite sur Chosroas lui-même. La traduction « en présence de » est au contraire tout à fait logique.

Sur le comte Chosroas, je n'ai pu trouver aucun renseignement. La difficulté qu'il pose à Chenouté (40-45), surtout sous la forme où il la pose : « Il y a une chose *en Egypte*... » laisse penser qu'il compare cet usage à ce qu'il a vu ailleurs et qu'il est peut-être depuis peu dans le pays.

51. $\kappa\alpha\lambda\omega\varsigma\ \alpha\kappa\chi\omicron\omicron\varsigma$: expression classique. Cf. Euripide, *Oreste* 1216.

$\overline{\text{ci}\bar{\zeta}}$ (p. 217) = 2 = Ch. p. 51.

1. $\alpha\lambda\omicron\omicron\omicron$. Il est difficile de distinguer s'il s'agit d'un pluriel de majesté ou d'un pluriel qui comprend tous les moines du couvent.

20 sq. $\pi\epsilon\chi\alpha\dot{\iota}\ \eta\alpha\varsigma$, etc., litt. : « Je lui ai dit que s'il n'est pas convenable de participer au mystère quand le cœur (*sic*) est plein de pain et d'eau, puisque le Seigneur lui-même dit : Ce qui va dans le ventre ne souille pas l'homme, combien plus pervers est-il d'y participer quand le cœur est plein de fornication... » La parole du Christ vient justifier non ce qui la précède, mais ce qui la suit. Il y a donc une opposition correspondant à la conditionnelle qu'il faut marquer dès cette mention de la parole du Christ si l'on veut rendre la phrase claire. C'est ce que veulent signifier dans ma traduction le : « sans doute... mais puisque... »

25. πζητ faute grossière du scribe pour τζητ confirmée par la citation qu'il fait lui-même de la parole du Christ et qui contredit la phrase de Chenouté. Il ne peut, dans ces conditions, s'agir d'une hardiesse de style ou de pensée. Cf. *supra*, p. 107, n° 9.

30. Mc. vii, 19 sq. Chenouté ajoute à la liste des vices.

35. ειε, etc. C'est à partir de là que commence le texte de Naples publié par Zoëga et repris par Amélineau et qui couvre le reste de l'entretien.

45. αιπετεπωουανπε, litt. «désir de ce qui n'est pas à soi». Exemple intéressant d'un mot composé avec une phrase nominale et de la traduction de l'impersonnel par un pronom possessif au pluriel.

50 sq. lacune dans Zoëga, p. 463 depuis $\overline{\text{NTTWN}}$ jusqu'à $\overline{\text{CIN}}$, 1 $\overline{\text{NKPOC}}$ inclus. Elle y est indiquée par des points de suspension. Amélineau, lui, saute directement de $\overline{\text{ANNTHACIZHT}}$ à $\overline{\text{APWPA}}$.

$\overline{\text{CIN}}$ (p. 218) = 3 = Ch. p. 52.

10. $\overline{\text{N}^2\omega\mu}$, etc. Amélineau «de piétinement sur toute chose bonne que l'homme ne veut pas faire, aimant beaucoup mieux les faire à celui qui ne peut pas les leur rendre, jusqu'à des soldats il les prive de leurs vivres...»!

20. ελποστερει «au point de refuser», seul sens possible à moins de suppléer par devant $\overline{\text{ωδραϊ}}$, ce qui semble anormal. Sens nouveau de ε- préposition devant infinitif. Cf. Introduction, p. 109.

30. $\overline{\text{DNPTYPOC}}$. Zoëga traduit $\overline{\text{TYPOC}}$ par *insignia dignitatum* et $\overline{\text{DNTYPOC}}$ par *magistratum obtinere*. Rien, dans Liddel and Scott, ne se rapproche de cette traduction. Mais il semble bien qu'elle soit seule à convenir ici.

50 sq. Amélineau : «D'autres maux aussi... que le cœur n'accepterait pas en dehors de ce dont il est plein en toute œuvre mauvaise au lieu de s'enivrer de vin...» Il suppose à tort un pronom de rappel à la place de $\overline{\text{κελλδδγ}}$ et fait sans raison de la proposition une relative.

$\overline{\text{CIT}}$ (p. 219) = 4 = Ch. p. 53.

1. $\overline{\text{ANTIT}}$, etc. Cela signifie que, comme le dit Isaïe 29, 9 de ceux que Dieu a confondus, ils sont remplis de toutes sortes de choses mauvaises qui les enivrent, mais non pas à la façon du vin qui est une chose bonne,

puisque, ainsi que le dit le Christ, l'homme n'est pas souillé par ce qui entre en lui, par exemple le vin.

15. $\epsilon\gamma\omicron\gamma\omicron\bar{\nu}\bar{\nu}\bar{\nu}\epsilon\beta\omicron\lambda$ (que Amélineau oublie de traduire). Litt. « en montrant ».

40. $\omega\lambda\lambda\epsilon + \epsilon +$ infinitif au sens de « commander » : non mentionné par Crum, p. 613.

50. $\mu\alpha\tau\omicron\epsilon\iota$ contre $\mu\alpha\tau\omicron\bar{\iota}$ (45 bis).

$\overline{c\kappa}$ (p. 220) = 5 = Ch. p. 54.

1-5. $\theta\omicron\bar{\alpha}\bar{\pi}$ que Amélineau traduit comme un transitif, enlevant à la phrase, qui répond à $\overline{c\bar{\iota}\theta}$, 15-20, toute sa valeur.

15. Contresens de Amélineau : « ... et nous deviendrons riches par lui », comme s'il y avait $\bar{\nu}\bar{\nu}\bar{\nu}\bar{\tau}\bar{\eta}\bar{\tau}\bar{\eta}\bar{\tau}$. Amélineau traduit $\tau\omicron\gamma\epsilon\rho\eta\tau\epsilon$ par « ... le pied ». Il oublie que c'est un duel (cf. W. SPIEGELBERG, *Koptische Etymologien*, Heidelberg, 1920, p. 7).

35. Amélineau a oublié le second $\nu\epsilon\tau\epsilon\omega\omega\epsilon$.

45. $\epsilon =$ « en qualité de » dans : « les choses que l'homme ne trouvera pas $\epsilon\chi\epsilon\bar{\nu}\alpha\gamma\lambda\theta\omicron\bar{\nu}$ lit. comme des biens ». Cf. *supra*, p. 106. La présence de $\chi\epsilon\bar{\nu}$ conduit pourtant à se demander si l'on n'a pas plutôt affaire à une proposition circonstancielle nominale $\epsilon\chi\epsilon\bar{\nu}\alpha\gamma\lambda\theta\omicron\bar{\nu}[\bar{\pi}\epsilon]$, auquel cas ϵ serait non la préposition, mais l'auxiliaire ciconstanciel.

50. $\chi\bar{\nu}\omicron\gamma\epsilon\iota$, où $\epsilon\iota$ est ici variante de $\bar{\iota}$, suffixe de la première personne du singulier.

55. $\kappa\omicron\sigma\mu\omicron\sigma$, interchangeable avec $\kappa\lambda\chi$, cf. $\overline{c\kappa\epsilon}$, 1 et 30.

$\overline{c\kappa\lambda}$ (p. 221) = 6 = Ch. p. 55.

1. Chenouté estime que la question est sans intérêt puisqu'elle ne concerne pas les choses nécessaires. Il dédaigne donc de répondre directement à la question de son interlocuteur et lui parle comme à un enfant qui ne sait pas ce qu'il dit.

5. Amélineau a sauté : $\bar{\nu}\bar{\nu}\bar{\nu}\bar{\epsilon}\iota$. Il traduit $\kappa\bar{\nu}\alpha\gamma$ comme s'il s'agissait d'une coordonnée « et vois », alors que le conjonctif serait alors nécessaire, comme dans les verbes précédents. Il fait dès lors un contresens sur $\chi\epsilon$ qu'il traduit par : « afin que » et énerve ainsi tout le sens de la phrase.

5-10. Répétition de la conjonction $\alpha\epsilon$, justifiée par les besoins du discours.
45. Luc III, 10-14.

$\overline{\text{CKB}}$ (p. 222) = 7 = Ch. p. 56.

10. $\overline{\alpha\pi\rho\tau\tau\epsilon}$. Selon Amélineau, c'est une faute pour $\overline{\alpha\pi\rho\tau\rho\epsilon}$!

15. $\overline{\omega\eta\zeta}$ est ici un infinitif. Il répond à 6, 45. Mais tandis que, dans 6, 45, le verbe $\overline{\omega\eta\zeta}$ désignait un but à atteindre (« pour avoir la vraie vie »), ici $\overline{\omega\eta\zeta}$ signifie la marche à suivre pour y arriver.

20. $\alpha\chi\omega$ est à traduire par « ou » comme *infra*, l. 40 où l'adjectif possessif $\overline{\nu\epsilon\zeta}$ renvoie à un seul des deux substantifs. Cf. *supra*, p. 106.

$\overline{\text{CKG}}$ (p. 223) = 8 = Ch., p. 57.

5. Amélineau : « . . . l'offrande de ceux qui l'avaient reçue dans la maison de Dieu ». Dans ce cas il faudrait $\overline{\zeta\eta\pi\tau\omicron\pi\omicron\varsigma}$.

10. $\overline{\text{παράμυρα}}$ que Zoëga traduit par : « épée ». Liddel and Scott ont seulement (1318^A) $\overline{\tau\alpha\ \text{παράμυριδα}}$ = cuissards.

20. Amélineau : « . . . ceux auxquels ils disent . . . ». Le vrai sens est beaucoup plus fort, mais difficile à livrer tel quel en français. En effet $\overline{\text{σο\upsilon\z}}$ de $\overline{\text{νετο\upsilon\chi\omega}}$ désigne les soldats, mais $\overline{\text{σο\upsilon\z}}$ de $\overline{\text{ε\chi\omega\sigma\upsilon\z}}$ est le pronom de rappel de $\overline{\text{νε\tau}}$ - de $\overline{\text{νετο\upsilon\chi\omega}}$. Le mot à mot est : « . . . dépouillant ceux que ils disent : nous combattons pour eux ».

45. η est à traduire par « et ». Amélineau, dont le texte est incomplet, cherche à trouver un sens en ajoutant une négation. Cf. *supra*, p. 106.

55. $\overline{\text{ε\tau\chi\omega}}$ n'est évidemment pas un temps second, mais le relatif, et le manuscrit est sûr. Il semble bien pourtant qu'il y ait faute du scribe pour $\overline{\text{ε\iota\chi\omega}}$, car il manque le pronom de rappel.

$\overline{\text{CKA}}$ (p. 224) = 9 = Ch. p. 58.

1. $\overline{\text{NTAAA\Upsilon}}$ conjonctif. Le parfait $\overline{\text{NTAIAAA\Upsilon}}$: « quand moi je les ai faits » serait plus compréhensible.

10. Amélineau corrige, sans nécessité, $\overline{\text{ε\tau\epsilon\rho\pi\lambda\lambda\alpha\alpha\Upsilon}}$ par $\overline{\text{ε\tau\rho\epsilon\upsilon\tau\omega\rho\pi\lambda\lambda\alpha\alpha\Upsilon}}$.

40. Chenouté combine deux paraboles, Mt III, 12 et Mt XIII, 24-30.

κ̄κε (p. 225) = 10 = Ch. p. 59.

1. Reprend κ̄κ, l. 55 sq.

ειπειθεαν dans Amélineau : « n'étant pas persuadé par . . . ».

5. Chenouté oppose la ᾱνταε̄ντ du comte aux ρᾱνζη̄ντ.

10. Après κατα περ̄ ω̄ι, apographie : le scribe a dû oublier περ̄ ω̄ι.

40. Allusion à Is. 40, 22.

ΠΕΝΤΑΓΤΑΖΕΤΠΕ ΕΡΑΤ̄Σ Ν̄ΘΕ ΝΟΥΚΥΠΗ ΔΥΩ ΔΥΠΟΡΩ̄Σ ΕΒΟΔ Ν̄ΘΕ
ΝΟΥΖΒΩ

traduction exacte du grec :

στήσας ὡς καμάραν τὸν οὐρανὸν καὶ διατείνας ὡς σκηνήν

et à Ps. 104, 2.

ΔΗΠΕΡΩ̄Τ (sic) ΕΒΟΔ ΠΕ Ν̄ΘΕ ΝΟΥΖΒΩ corresp. à *ἐκτείνων τὸν οὐρανὸν ὡσεὶ δέριον*.

Il est difficile de déterminer si, dans l'esprit de Chenouté, il y a eu une sorte de contraction de Ps. 104, 2 et d'Is. 40, 22 — ou simplement d'Is. 40, 22. Car, ainsi qu'on le voit, il a placé dans l'ordre inverse de celui-ci *σκηνή* et *δερν*.

Une contraction plus sérieuse et même de citations plus nombreuses a été étudiée par L. Th. LEFORT, *Les Pères apostoliques en copte*, C. S. O. C., vol. 135, Louvain, 1952, p. xxix.

55. χιν̄νω̄ς, où χιν est relié par ν à νω̄ς. — Cf. Crum 756^B et 772^B. Comparer κ̄κε, l. 4-6 : χιννω̄ς.

πιᾱ νεῑ ε̄ραϊ̄ ᾱπρη̄, cf. *supra*, p. 109.

κ̄κε (p. 226) = 11 = Ch. p. 60.

2. Exemple assez curieux d'un prédicat de proposition nominale, constitué par une préposition et un substantif. Cf. p. 108.

20. Citation du Ps. 18, 7.

30. νω̄ω̄ε. Amélineau reprend l'interprétation de Zoëga, p. 465, n. 87 : « obscurcir ». Mais ce sens est absent de Crum et produit ici un non-sens : le soleil ne peut s'obscurcir lui-même. De plus, le κοσμος est masculin, tandis que le ciel en copte est féminin; dès lors ᾱμο̄ς ne peut renvoyer qu'à κοσμος.

50. Il faudrait [ζυ]πιᾱ, cf. Introduction, p. 110.

$\overline{\text{CKZ}}$ (p. 227) = 12 = Ch. p. 61.

20. Sur XE , voir *supra*, p. 107.

35. $\text{OYATBOU NE EIOUE ENAI}$. Cf. *supra*, p. 108.

45. Amélineau : « . . . des choses où il n'y a aucun profit ». Il oublie le OY de $\overline{\text{ANTAY}}$.

$\overline{\text{CKH}}$ (p. 228) = 13 = Ch., p. 62.

5. AQXE- . Juxtaposition qui semble être la forme de coordination du parfait. Cf. introduction, p. 107.

Amélineau : « Et quant à ce que j'ai dit sur ceux qui (m')interrogèrent, si vraiment nous faisons ces choses les unes avec les autres ou non, cela m'est égal ». On ne peut trop lui faire de reproches, car le passage est difficile, mais cette traduction est un pur non-sens.

Sur la traduction de $\overline{\text{XNAYION}}$ par « ou », cf. Crum, p. 77^{2A} et W. Till, *Koptische Grammatik*, p. 218 (à propos de $\overline{\text{XNAYOP}}$, évidemment synonyme).

VI. — INDEX

Cet index groupe non seulement les mots, mais les formes. Tout y est donc inscrit, jusqu'aux formes, même réduites à une seule lettre, qui modifient ou nuancent le sens.

L'ordre de classement est légèrement arbitraire. En principe, c'est celui du dictionnaire. Cependant certaines formes très différentes du mot auquel elles sont généralement jointes sont placées à part : ainsi $\lambda\lambda\zeta$ et \circ , ne sont point placés avec ϵipe , mais sous les lettres λ et \circ . En revanche, certains mots composés sont gardés tels quels sans qu'il soit tenu compte des mots qui entrent dans leur composition : par exemple $\text{TCB}\omega$.

Autant qu'il a été possible, on a, dans le cours de l'index, multiplié les précisions. La graphie principale qui sert dans Crum à désigner le mot est celle qui est employée ici, même si la graphie du texte est différente : dans ce cas, celle-ci est portée avec parenthèses à la suite de la référence. Les références renvoyant aux verbes sont, dans la plupart des cas, suivies de l'adverbe ou de la préposition employés, surtout lorsque ceux-ci sortent un peu de l'ordinaire ou précisent un point de grammaire.

Les références renvoient aux chiffres arabes numérotant les pages et aux lignes notées de 5 en 5. Lorsque dans ces intervalles de 5 en 5, la même forme ou le même emploi est répété, on a usé des adverbess latins : *bis*, *ter*, *quater*. S'ils sont répétés d'un intervalle à un autre dans l'ordre des références, on a usé de l'abréviation *id.*

INDEX DES FORMES COPTES

λ	- λ - (1 ^{re} pers. sg. conj.) : 4, 25, 30; 9, 1, 20.
$\lambda\zeta$ (préf. du pft) : 1, 20, 50; 2, 1; 4, 20; 6, 40 (<i>bis</i>); 7, 5, 20, 25; 8, 20, 50; 10, 35, 40; 13, 5.	- $\lambda\lambda\zeta$ (de ϵipe) : 3, 15, 20; 5, 25, 35; 6, 20; 8, 20; 9, 1 (<i>bis</i>), 20, 25.
λ - (préf. du pft) : 3, 25, 30; 5, 50.	λN (nég.) : 1, 45; 2, 10, 25, 30, 45; 3, 15, 35, 55 (<i>bis</i>); 5, 45; 7, 35; 9, 10; 10, 1, 25, 35, 45; 11, 1, 15.
- $\lambda\zeta$ (dans $\epsilon\lambda\zeta$) : 1, 15, 40; 5, 55; 8, 15; 9, 35; 10, 50.	λNOK : 8, 50; 9, 1, 25.

ΔΝΟΝ : 2, 1; 7, 30; 8, 35; 12, 40.
ΔΝΔϞ : 3, 1.
ΔΡΗΧ : 11, 20 (*bis*).
ΔΤ- : 3, 10 (*bis*); 7, 20, 50; 9, 35; 10, 5 (*ΔΘΗΤ*); 12, 35.
ΔΥΩ : 1, 20, 25, 30; 2, 1, 15; 3, 25, 55; 4, 15, 25 (*bis*), 30 (*bis*), 35, 45 (*bis*), 55; 5, 5, 15, 25, 30; 6, 15, 40, 50, 55; 7, 10, 20, 30 (*bis*), 40, 55 (*bis*); 8, 1, 10, 25; 9, 25; 10, 30, 35, 45, 55; 11, 5, 10, 15 (*bis*), 20, 30, 35 (*bis*), 45, 55; 12, 10, 20, 25, 30; 13, 5.
ΔϞ : 6, 25; 7, 45; 12, 25, 30.
ΔΧΝ : 4, 5.

Β

ΒΔΒΕ- : 3, 5.
ΒΩΚ : 1, 45; 6, 5 (+ *εγραϊ*); 7, 45 (+ *εγοϞΝ ε*); 11, 1 (+ *εγραϊ*), 25 (+ *εγοϞΝ*), 55 (+ *ε*); 12, 25 (+ *εγραϊ*), 30 (*id.*), 50 (*id.*).
ΒΩΛ : 3, 55 (*ΒΛ* + *Ν*); 11, 35 (*id.*).
ΒΡ ΒΡ : 3, 25.

Γ

-Γ : (2^e pers. sg. conj.) : 6, 1, 5 (*ter*).

Ε

ε (circ.) : 1, 30, 45 (+ prop. nom.); 2, 10, 20; 3, 30, 35 (+ prop. nom.), 40; 4, 5 (+ prop. nom.), 10, 15 (*bis*); 5, 35, 40; 6, 5, 10, 25, 35; 7, 25, 35; 8, 15, 20; 9, 5, 10 (dans *Ν*), 25; 10, 1; 11, 35 (*bis*), 40, 45; 12, 20, 30 (*bis*).
ε (interr.) : 4, 35; 6, 45, 55; 7, 5; 9, 1, 10, 15; 12, 30.
ε (emph.) : 4, 40; 5, 15, 40; 7, 15; 8, 20, 30; 9, 30; 11, 10 (*bis*), 15.
ε (relative) : 8, 30; 9, 40; 10, 10, 11, 25.

εΔ (circ.) : 1, 15; 9, 35.
εΔ (advers.) : 5, 55; 10, 50.
εΔ (relat.) : 1, 40; 8, 15.
ε- (prép.) : 1, 40, 45; 2, 1, 15, 35 (+ inf.); 3, 15, 20 (*ter*); 4, 10, 20 (+ inf.), 25 (*id. bis*), 30 (*id.*), 35 (*id. bis*), 40 (*id.*), 45 (*id.*); 5, 20, 25 (+ inf. *bis*), 35 (*id.*), 45 (en qualité de); 6, 15 (*bis*), 20 (*bis*), 25 (+ inf.), 30 (*bis*), 35; 7, 10 (*bis*), 25; 8, 5 (*bis*), 15 (*bis*); 9, 5 (+ inf.), 5 (*bis*), 10 (+ inf.), 45; 10, 20 (+ inf.); 11, 15, 25, 40, 45; 12, 25 (+ inf.), 35 (*bis*), 45 (+ inf.); 13, 10 (= plus que).
-ε- (de liaison) : 13, 5 (dans *ἠπρϞϞδῶδου*).
ΕΒΟΛ (adv.) : 4, 15; 10, 40; 11, 20, 55; 12, 40.
ΕΒΟΛ Ν : 8, 35; 9, 45.
ΕΒΟΛ ΖΝ : 2, 5 (*Ζα*), 25 (*Ζα*).
ΕΥΝΤ : 11, 45; 12, 35.
ενε (interr.) : voir *νε*.
ερε- (circ.) : 2, 25, 30, 35; 8, 25, 45; 10, 45.
ερε- (interr.) : 4, 45.
ερε- (emph.) : 5, 1.
ερο : 3, 40; 4, 15; 5, 1, 15 (*bis*), 25, 30, 40; 6, 1; 7, 10 (dans *ερωΤΝ*), 50; 8, 15, 50; 9, 5; 11, 55; 12, 5, 15.
ερηΥ : 9, 45; 13, 10.
ερωΔΝ- : 3, 45.
ερ-ωΔΝ : 4, 20, 40; 5, 10; 8, 55; 9, 25; 10, 20 (dans *νωΔνοϞωϞ* sans *ε* initial).
εΤ- : 2, 10, 15; 4, 5, 15; 6, 20; 7, 15; 8, 15; 9, 30; 10, 45, 50; 11, 30, 40, 50; 12, 15.
εΤε- : 1, 45; 9, 50, 55.
εΤ- (pour *εΤ* + *Τ-*) : 8, 55.
εΤβε : 1, 20, 35; 5, 20 (+ inf.); 7, 15 (+ inf.); 8, 35 (dans *εΤβηηΤ*); 9, 1, 10, 15, 55; 10, 20; 13, 5.

ετρε : 2, 5; 5, 25, 30; 6, 20; 7, 35;
9, 45, 50.
ετρε : 3, 15; 9, 40; 12, 15.
ετοοτ : 4, 30.
εϣε : 2, 25; 10, 10, 55.
εζουγν : 6, 20 (+ ε); 7, 45 (id.); 9, 45
(id.); 11, 25.
εζραϊ : 2, 30; 6, 5; 10, 45, 55; 11, 1,
10 (bis), 40, 45; 12, 25 (bis), 30
(bis), 50.
εξν : 6, 55 (dans εξν- bis); 8, 20 (dans
εξω); 9, 35 (id.); 10, 40 (id.), 45,
50 (dans εξα-); 11, 15 (id.), 35
(dans εξω).

Η

ηϊ : 7, 55; 10, 5, 50.
ηππ : 4, 1, 5.

ΕΙ

ει : 5, 50 (ει); 8, 50.
ει : 1, 20, 45, 50; 2, 20; 4, 20 (bis),
40 (bis); 5, 55; 7, 20; 8, 25, 30,
50, 55; 9, 1, 5, 10, 15, 25 (bis);
13, 1, 5.
ει («venir») : 1, 15 (+ εϣα), 30 (id.); 5,
50; 6, 5, 25; 10, 55 (+ εζραϊ);
11, 20 (+ εβολ); 12, 25 (+ εζραϊ),
30 (id.).
ειε : 2, 35.
ειεβτ : 11, 40; 12, 30.
ειμε : 6, 5; 12, 35 (+ ε).
εινε : 7, 50.
ειρε : 2, 15; 3, 15; 6, 50; 9, 20.

Κ

κ- : 6, 5; 7, 15; 11, 55.
-κ- : 2, 1; 4, 15 (bis); 11, 50.
-κ : 5, 1, 5 (bis).

-κε- : 1, 30; 3, 40 (κοογε), 50, 55;
4, 35 (bis); 6, 20; 7, 20, 40; 8, 50;
9, 5 (κοογε), 10; 11, 15; 12, 5.
κω : 10, 45 (κη), 50 (id.).
κοιε : 8, 1 (καειε).
κημε : 1, 40.
κροϋ : 3, 1.
κωτ : 10, 10 (dans κοτ), 35 (id.).
κωτε : 3, 50 (+ νκα); 12, 30.
κογι : 13, 1.
καζ : 3, 30; 10, 1, 30 (bis), 50; 11, 5
(bis), 10, 15, 50; 12, 50.
κωζ : 2, 50.

Λ

λα : 7, 10.
λαλαγ : 3, 55; 7, 1, 10 (bis); 9, 10.

Ι

ι- (pour N- art.) : 1, 35; 2, 15; 3, 20; 5,
25 (ει); 6, 15; 7, 30, 55; 8, 1,
10; 9, 50; 10, 35 (bis); 12, 1 (bis),
25 (bis).
ι- (pour N- annexion au verbe) : 2, 15, 20,
35; 3, 20, 40; 4, 10, 20; 6, 30;
7, 5; 8, 20; 11, 50; 12, 20.
ι- (pour N- annexion au nom ou adj.) : 7,
45, 50; 9, 5; 10, 5.
ι- (pour N- compl. déterm.) : 3, 50 (+ inf.);
4, 1, 35, 55; 5, 50 (bis), 55; 7, 40;
8, 5, 55; 9, 15; 10, 1, 5, 20 (bis),
30 (bis), 55; 11, 5 (bis), 35, 40.
ι- (pour N- prép.) : 2, 10, 40 (ter), 45 (ter),
50 (quater), 55; 3, 1 (ter), 5 (quater),
10 (bis), 30, 55; 4, 25; 5, 50; 6,
15, 35, 50; 8, 30 (bis), 35; 11, 35,
40, 45, 55.
ι- (pour N- annonce nég.) : 3, 55.
ια : 2, 20; 3, 25; 7, 45; 8, 35, 45; 10,
45, 55; 11, 1, 5 (bis), 20, 25, 35,
50; 12, 1 (bis), 25 (bis).

με (nég. d'hab.) : 9, 55.
με («vérité») : 4, 55; 10, 20 (*bis*).
μαῖ : 2, 40, 45 (*ter*).
μακ (σκού) : 3, 5.
μακ : 3, 45; 7, 35 (**μοκ** + ε).
μελωτ : 10, 10, 50.
μο : 2, 30; 3, 15, 25, 40; 4, 5, 15, 20; 5, 1; 7, 45; 8, 10, 20 (*bis*), 30, 55; 9, 20, 30; 11, 30, 55; 12, 30.
μων (adv.) : 12, 20; 13, 10.
μαυ : 2, 5; 8, 30; 10, 5.
μν (prép.) : 1, 15, 25 (*ter*); 2, 15; 3, 40 (*bis*); 4, 10, 40, 45, 50; 6, 25, 7, 55; 8, 1, 25, 30; 9, 40; 10, 20; 11, 10; 12, 1 (*bis*), 10, 25, 50.
μν (verbe nég.) : 4, 10; 11, 35.
μντα : 2, 5; 5, 10; 6, 50; 12, 45.
μνε : 7, 35; 13, 1.
μντ : 3, 40 (*bis*), 45 (*ter*), 50 (*ter*); 3, 1 (*bis*), 5 (*quater*) 10 (*bis*); 4, 55; 5, 30; 8, 45; 9, 15, 35, 50; 10, 5, 25.
μπε (pl nég.) : 6, 30; 13, 5.
μπρ : 7, 1, 10 (*bis*); 9, 1, 20.
μπατ : 1, 45.
μπου : 8, 35.
μρε : 6, 50 (*bis*).
μστε : 2, 50; 3, 50 (dans **μαστ**).
μτο : 11, 55.
ματοῖ : 1, 35; 3, 20, 45; 4, 40, 45 (*bis*), 50 (**ματοει**); 6, 15, 30 (*bis*); 7, 5 (**ματοει**), 20 (**ματοει**), 40, 50; 8, 10, 40.
μω : 8, 15 (subst.), 20 (adj.).
μωυ : 2, 30.
μαυα : 7, 50; 10, 20; 11, 40; 12, 35.
μεεγε : 2, 1 (+ ε); 9, 30; 13, 1.
μωυτ : 3, 50.
μωυζ : 2, 25 (**μεζ** + **ν**), 40 (id.), 55 (**μεζ**); 3, 30; 11, 50.
μωυε : 8, 20.
μωυε : 5, 20.

μωυτ : 1, 35.
μωυτ : 12, 40 (dans **μωυτ**).
μωυε : 5, 40, 45; 6, 5.

N

N (art. pl.) : 1, 20 (*ter*), 35; 2, 10, 15 (*bis*); 3, 40; 5, 20, 30 (*bis*); 6, 15, 20, 55; 7, 30, 40, 50, 55 (*ter*); 8, 1, 5, 25, 55; 10, 5, 15; 12, 1, 10 (*bis*).
νε (art. pl.) : 7, 55; 8, 1 (*bis*); 10, 10.
νι (dém. pl.) : 9, 15; 13, 1 (*bis*).
νεφ (poss.) : 1, 25 (*ter*); 3, 45; 7, 40; 8, 30; 10, 20, 40; 12, 40.
νεν : 8, 35; 9, 35.
νετν (poss.) : 7, 10.
νεγ (poss.) : 1, 5; 3, 25; 8, 25; 9, 30, 45; 11, 10; 13, 10.
νετ : 1, 30 (+ adv.); 3, 30, 55; 4, 5 (*bis*), 10; 5, 5, 15; 7, 5, 45; 8, 5, 20, 35; 9, 20, 25; 10, 25 (*bis*); 12, 1, 15, 45.
νετε : 5, 5, 10, 25, 30, 35, 40 (*bis*); 6, 5, 10 (*bis*); 9, 10; 12, 45.
νετ (rel. pl. + 1^{re} pers. sg.) : 5, 1.
νετερε : 5, 35, 45.
νε (1^{re} p. pl.) : 1, 35; 2, 1, 5; 4, 20; 5, 10, 15 (*bis*); 6, 45 (*bis*), 55; 7, 5, 35; 8, 15, 20; 9, 30, 35; 10, 20 (dans **νωδανογωω**); 11, 40.
νε (suff. pl.) : 1, 30; 2, 1, 5 (*bis*); 4, 15; 5, 5, 10, 15, 40; 7, 5, 15, 25, 30; 8, 30, 35 (*bis*); 9, 35 (*bis*); 12, 40, 55 (*bis*).
N (annexion au verbe) : 1, 35; 2, 20; 3, 25 (*bis*); 4, 40 (*bis*), 45; 5, 15, 40; 6, 10, 25, 35; 7, 25 (*bis*); 8, 10, 20, 40; 9, 5, 10; 10, 1, 5; 11, 30; 12, 40.
N (annexion au nom ou adj.) : 2, 35, 40, 45; 3, 25, 45 (*bis*); 4, 50; 6, 20, 25, 55; 7, 1; 8, 40, 45; 9, 30; 11, 45; 12, 5, 10, 30; 13, 1, 5, 15.

- N-** (compl. déterm.) : 3, 30, 55; 4, 50, 55; 5, 55; 8, 5; 9, 25, 50 (*bis*); 10, 1, 10, 15, 30, 35 (*bis*), 55, 55 (+ inf.); 11, 1, 1 (+ inf.), 5 (id.), 10, 20, 20 (+ inf.), 20, 25 (+ inf.); 12, 1 (+ inf. *bis*), 10, 25 (+ inf. *bis*), 45, 50.
- N-** (prép.) : 2, 30, 40 (*bis*), 50 (*ter*), 55 (*quater*); 3, 1 (*ter*), 10 (*ter*); 3, 40; 5, 20 (€N); 6, 15; 7, 20, 25, 50; 9, 35; 10, 5, 15; 10, 25 (*bis*), 40, 50 (€N), 55; 11, 25; 12, 5, 15, 30.
- NT€** (prép.) : 10, 45.
- NTΔ** : (appartenance) : 12, 40.
- NΔϞ** : 1, 50; 2, 25; 3, 15, 20; 4, 20; 5, 45, 55; 6, 10.
- NΔN** : 5, 55; 7, 15; 12, 40; 13, 5.
- NHTN̄** : 7, 1; 9, 1.
- NΔΥ** (pronom) : 6, 40, 45; 7, 1, 10.
- N-** (annonce nég.) : 2, 25; 3, 50; 9, 10 (N- pour € circ. + N-).
- NΔ-** (préfixe possessif) : 4, 20, 25, 30 (*bis*), 35, 40, 45 (*bis*), 50; 6, 30, 35; 8, 25; 9, 10.
- NΔ** («venir») : 2, 30.
- NΔ** («aller») : 11, 10 (+ €ζραϊ).
- NΔ** (possessif pl. 1^{re} p.) : 8, 45.
- ΔNΔ-** (futur) : 1, 35; 3, 20, 30, 45, 50, 55; 4, 35; 5, 10, 40, 45; 6, 35; 7, 5, 25, 45; 8, 5, 10, 35; 9, 1, 10, 15, 55; 10, 30; 11, 1, 50.
- NΔ** («pitié») : 7, 50.
- NΔΔ** : 13, 10 (NΔΔ).
- N€** (copule) : 5, 5, 45; 6, 10; 9, 15; 12, 25.
- N€** (interr.) : 5, 55; 10, 1; 12, 20; 13, 10.
- N€** : (imparf.) : 8, 30.
- NΔĩ** (dem. pl.) : 4, 5, 10, 40; 6, 55; 8, 25.
- NOBE** : 6, 35; 7, 20 (après ΔT-), 40; 8, 35, 55.
- NOEIK** : 3, 40; 8, 40.
- NIU** («tout») : 3, 15, 25; 4, 1, 55; 9, 5; 12, 15.
- NIU** (interr.) : 11, 1.
- NΔUE** : 10, 5; 13, 10.
- NΔUΔ** : 1, 30; 4, 10; 5, 5; 9, 30.
- NNΔ-** : 6, 10.
- NNE** : 13, 1.
- NENTA** : 1, 35; 6, 25; 12, 40; 13, 10.
- NΔNOΥ** : 1, 45.
- NNΔζPN** : 1, 15.
- NCA** : 3, 45, 50; 6, 5; 11, 40 (= «excepté»).
- NT** (conjonctif) : 2, 5; 4, 25, 30; 5, 15; 6, 1 (NΓ-), 5 (*ter*), 45; 7, 10, 45 (NΔ-), 50 (NΔ-); 9, 1, 20; 12, 50 (*bis*), 55 (*bis*).
- NTΔ** (parfait emphat.) : 8, 25; 13, 1, 5.
- NTO** : 1, 25; 3, 35; 7, 20.
- NT€P** : 1, 30; 6, 40, 55.
- N€€** : 4, 1, 15; 7, 40; 8, 15; 9, 25; 10, 40 (*bis*), 50; 11, 30, 40.
- NOΥ** : 5, 5; 9, 10.
- NOΥ** («aller») : 11, 10 (NHY + €ζραϊ), 40 (id.).
- NΔΥ** («voir») : 6, 5, 20 (dans ΔNΔΥ); 7, 15; 11, 40 (+ €), 55; 12, 5 (+ €).
- NΔΥ** (subst.) : 5, 50; 9, 40.
- NOΥB** : 3, 30.
- NOΥTE** : 4, 50; 5, 40, 50; 8, 5, 55; 10, 15; 12, 35.
- NOΥX** : 3, 1.
- NΔUY€-** : 2, 10.
- NΔYOT** : 3, 5 (NΔYOT).
- NΔNT** : 2, 35; 3, 55; 5, 10, 15; 7, 35; 9, 25; 12, 45.
- NΔZTE** : 3, 10.
- NO** : 1, 25 (subst.); 3, 45; 5, 30; 11, 45.
- NBI** : 7, 5, 50; 8, 10; 9, 20; 13, 1.

Ο

ο (qual. de ειρε) : 4, 45; 7, 5.
 οεικ : 2, 30; 3, 40; 6, 50.
 ον : 1, 30; 5, 20, 40; 6, 20, 50, 55; 7, 5 (bis), 40; 11, 10; 12, 5.
 οσε : 7, 10, 25, 50.
 οοζ : 12, 5.

Π

π- (art.) : 1, 25; 2, 5, 25 (bis), 30, 35 (bis); 3, 1, 10, 15, 25, 30 (quater), 40, 45, 55 (bis); 4, 1 (bis), 5, 10, 20, 25 (quater), 30 (bis), 35 (bis), 40 (bis), 45 (quater), 50 (bis); 5, 20 (bis), 40, 45, 50 (quater), 55 (ter); 6, 15 (bis), 20 (bis), 30 (ter), 35, 40, 55 (bis); 7, 15, 20 (bis), 40 (bis), 50 (bis); 8, 5, 15, 30, 50 (bis), 55; 9, 40 (ter), 50 (bis); 10, 1 (ter), 5, 10, 15 (bis), 20 (bis), 30 (quater), 35 (bis), 50 (bis), 55 (bis); 11, 5 (bis), 10 (ter), 15, 25, 35 (bis), 40 (bis), 50 (bis); 12, 5, 10, 30, 35 (ter), 50 (bis).
 πε (art.) : 2, 10; 5, 10; 9, 40, 45; 11, 45; 12, 10.
 πετ- : 2, 30; 3, 20, 35; 4, 5; 6, 15, 35; 7, 25; 8, 10, 30; 10, 5; 11, 1; 12, 35 (s. e. copule).
 πετε : 2, 45; 6, 45, 50 (bis).
 πα- (adj. poss.) : 9, 5.
 παϊ : 1, 45; 2, 1, 15; 5, 55; 10, 20; 11, 20, 40; 12, 35; 13, 5.
 πε (copule) : 1, 45; 2, 35, 45; 3, 35; 4, 50; 5, 55; 7, 20; 10, 10, 30 (bis), 55; 11, 1, 5 (bis), 20, 25; 12, 35; 13, 15.
 πε («ciel») : 5, 55; 9, 50 (πηγε); 10, 1, 30, 35 (bis), 35 (πηγε bis), 40, 45, 55; 11, 1, 10, 15, 20 (bis), 30; 12, 50.
 πει : 3, 45 (πι); 4, 50 (id.); 8, 35, 45 (πι); 12, 5; 13, 10.
 πεκ : 6, 1; 11, 55.

πεφ : 6, 40; 10, 10; 11, 1, 5 (bis), 20, 25, 45, 50.
 πεγ : 5, 20; 12, 20 (bis).
 πεντα : 7, 1; 9, 55.
 πιρε : 11, 35 (+ εχῆ); 12, 15.
 πωρξ : 2, 55; 9, 40 (πορξ + εβολ η).
 πωογ : 2, 45.
 πογλ πογλ : 3, 30; 4, 55; 6, 35; 7, 30.
 πεχα : 1, 40; 2, 20; 4, 10; 6, 45; 7, 1, 5.

Ρ

ρ- : 2, 10; 3, 15, 35, 40; 4, 20, 25 (bis), 30, 35, 40, 45; 5, 15; 6, 15, 45; 7, 1, 5; 8, 55; 9, 15, 20, 35; 11, 15, 25.
 ρη : 6, 55; 10, 55; 11, 10, 40.
 ρο : 12, 45 (ρωογ).
 ρω : 2, 30.
 ρωκξ : 9, 50 (dans ροκξ), 50 (subst.).
 ρωμε : 2, 35; 3, 5, 15, 35; 4, 10, 15; 5, 45; 8, 30, 45; 10, 15; 13, 1.
 ρωμλο : 5, 15.
 ρη νζητ : 10, 5.
 ρρο : 9, 50 (ερο).
 ροογω : 5, 25 (γι- + γλ), 30 (id.); 6, 10 (id.).
 ρογζε : 2, 20.
 ρωμε : 12, 45 (+ ε).
 ρεφ- : 3, 1, 5; 8, 40; 10, 25.

С

сс : 2, 1, 30; 4, 5; 7, 20, 35; 8, 5, 20, 50, 55; 10, 20, 30, 40, 55 (bis); 11, 1, 20 (bis); 12, 1, 25.
 сс : 5, 15; 7, 35.
 сс : 1, 45; 3, 45; 8, 5; 9, 20; 12, 5.
 ссг : 12, 10 (dans ссгῆτοογε), 10.
 ссω : 3, 10 (ωῆντατ-).
 ссн : 1, 25 (сснγ).
 сснγ («deux») : 6, 45 (сснτε).

οὐ : 1, 30, 35; 3, 15 (*bis*), 20 (*ter*), 40, 50 (*bis*); 4, 1 (*bis*), 15, 20; 5, 1, 10, 15 (*bis*), 35, 40, 45; 6, 40; 7, 40, 45 (*bis*), 50; 8, 10, 20, 25, 35; 9, 5, 20, 25, 30, 40; 12, 5, 15, 40, 45, 50.
 οὐ : 1, 45; 2, 15; 3, 35 (*bis*); 6, 40, 55; 8, 20.
 οὐ- (art. indéf.) : 1, 40 (*bis*); 2, 35; 3, 35; 4, 55; 5, 50; 7, 20; 10, 25 (*bis*), 40 (*bis*); 12, 35.
 οὐ (interr.) : 4, 40, 45; 6, 45, 55; 7, 5; 9, 1, 10, 15.
 οὐα (πυν) : 9, 10.
 οὐει : 6, 50.
 οὐοειε : 4, 25 (*bis*).
 οὐηνη : 7, 30.
 οὐω : 1, 45; 2, 5.
 οὐν- : 8, 40 (*quater*), 45.
 οὐντ : 6, 45, 50; 7, 30 (dans οὐνταν).
 οὐοειν : 11, 15 (dans οὐοειν + ε), 25 (*id.*), 50.
 οὐωνε : 4, 15 (οὐωνε εβολ); 12, 40 (dans οὐωνε εβολ).
 οὐηρ : 2, 35.
 οὐηρητε : 5, 15.
 οὐωτ (πυν) : 4, 50, 55; 12, 5, 15.
 οὐωτ (πdifférent) : 9, 40 (οὐωτ), 40 (*id.*).
 οὐοειω : 12, 15.
 οὐωνε : 1, 50; 4, 20; 13, 5 (+ N-).
 οὐωζε : 4, 35 (*bis*).
 οὐαζηητ : 2, 50 (ωντ-).

ω

ωω : 3, 35.
 ωνε (subst.) : 6, 45; 7, 15.
 ωρ : 6, 40 (dans ωρ); 7, 25 (*id.*).
 ωω : 9, 55.
 ωητ : 10, 50 (dans ωητ).

ϣ

-ϣ- (πpouvoir) : 3, 50.
 ϣα (prép.) : 1, 15 (dans ϣαροϣ), 30 (dans ϣαρον); 10, 55; 11, 5, 20, 30.
 ϣαντ : 3, 35.
 ϣα (hab.) : 2, 1; 8, 10; 9, 40; 10, 10; 11, 25.
 ϣα (verbe) : 11; 5; 12, 1.
 ϣι (πmesure) : 5, 55 (*bis*); 10, 1 (*bis*), 10 (*bis*), 30 (*ter*), 35, 40; 11, 10, 15; 12, 50.
 ϣωα : 8, 20.
 ϣαοϣ : 2, 45.
 ϣινη : 3, 45 (+ νεα); 6, 5 (*id.*); 7, 15 (+ ετβε); 10, 1, 25 (*bis*); 12, 45 (+ νεα); 13, 10.
 ϣωπ : 3, 55 (dans ϣωπ-).
 ϣωπε : 1, 40 (ϣωπ); 5, 20 (*id.*); 6, 35; 7, 25; 9, 25, 30 (ϣωπ); 10, 15 (*id.*).
 ϣηρη : 11, 45.
 ϣωρη : 7, 25 (ϣωρη).
 ϣαρε : 5, 10.
 ϣηρη : 1, 25.
 ϣωσ : 4, 20, 25.
 ϣωω (πégaler) : 8, 25 (ϣωω + ωω); 12, 5 (subst.); 13, 15 (*id.*).
 ϣωε : 2, 25 (+ ε); 5, 25 (+ ε + inf.), 30 (*id.*), 35; 6, 10 (*bis*).
 ϣωητ : 8, 50 (ϣωητε).
 ϣαρη : 3, 20 (+ ε); 8, 5 (*id.*), 15 (*id.*).
 ϣαχε : 1, 20 (subst.), 30 (*id.*); 40 (*id.*); 4, 40 (πcommander + ωω + ε); 5, 5 (+ νεωω), 10 (+ ηω), 35 (*id.*); 6, 25 (+ ωω); 8, 10, 50; 9, 55.
 ϣωωω : 3, 20 (+ ε); 13, 5 (ϣωωω + ε).

ϣ

ϣϣ : 1, 15, 25, 30, 40 (*ter*), 45; 2, 10, 35; 3, 35, 40, 50; 4, 10 (*bis*), 30; 5, 25; 6, 1, 5, 40, 45, 50 (*bis*),

55; 7, 1 (*bis*), 5 (*bis*), 20, 50; 8, 15; 9, 45, 50; 10, 10, 20 (*bis*), 35, 40, 50; 11, 5 (*bis*), 10 (*bis*), 30 (*bis*), 35 (*bis*), 40, 50, 55 (*bis*); 12, 5, 35.

Ϟ = 3, 15; 9, 35; 11, 20, 30; 12, 10.

ϟϞ = 1, 40; 3, 20, 55; 4, 10; 5, 25, 35, 40, 50; 6, 5, 25, 30, 35, 50 (*bis*); 7, 45; 8, 30; 9, 55; 10, 1, 50; 11, 15, 25, 30, 35 (*bis*), 40, 45; 12, 30 (*bis*), 40; 13, 5 (*bis*).

ϟϠ : 2, 20; 5, 25, 30; 6, 10.

ζ

ζα : 5, 25, 30; 6, 10.

ζε («manière») : 2, 15; 3, 40, 50; 5, 20; 6, 25; 10, 15; 11, 25; 12, 5, 30.

ζι (verbe) : 7, 10.

ζι (prép.) : 1, 20; 2, 20, 30; 3, 35 (*bis*); 6, 55; 12, 35.

ζη : 2, 30.

ζω (verbe) : 7, 10.

ζωα : 1, 40; 2, 1 (*bis*); 7, 5, 30; 11, 35; 12, 55.

ζηη : 7, 55 (ζιοοϟϞ).

ζωβ : 1, 20, 40; 2, 10 (dans Ϟζωβ); 3, 15; 5, 20; 6, 20, 40; 7, 15; 9, 30 (ζβηοϟϞ); 10, 10 (ζβηϟϞ), 20 (id.); 12, 40 (id.).

ζβωα : 3, 40.

ζηκϞ : 2, 10; 3, 5 (dans ᾱν̄τ̄ῑᾱς̄τ̄ζηκϞ).

ζωι : 3, 10.

ζαυϟϞ : 4, 25, 30.

ζαυκ̄ᾱλ̄ᾱϞ : 4, 30 (*bis*).

ζιοοο : 5, 5; 8, 45.

ζοιτ̄ : 2, 45; 3, 35.

ζ̄ν̄ : 1, 40; 2, 15, 20; 4, 55; 5, 5, 10 («au sujet de»), 35 (id.); 9, 10, 30, 35; 10, 25 (*bis*), 50; 11, 15; 12, 1, 15.

ζυ : 3, 25; 4, 1; 5, 20; 50; 8, 45, 50 (*bis*); 9, 50; 12, 5, 30.

ζεν : 1, 15 (*bis*), 30; 3, 50; 4, 35 (*bis*); 5, 45; 9, 5; 10, 45; 11, 15.

ζων (verbe) : 4, 30 (+ ε̄τοοτ̄ ε̄ + inf.); 9, 20.

ζαπ : 3, 1; 5, 50; 6, 15.

ζωπ : 8, 5 (ζηπ).

ζαρεζ : 9, 5 (+ ε̄ + ε̄).

ζρωϟϞ : 9, 35 (ζορω̄ ν̄ζητ̄ ε̄ξ̄ν̄).

ζατ : 3, 35.

ζητ : 2, 25 (πζητ au sens de «ventre»
sic), 35, 50; 3, 45, 55; 9, 35; 10, 5 (dans ᾱθητ̄), 5.

ζτο : 6, 1.

ζατη : 5, 5; 8, 30.

ζοε̄ῑτ̄ε̄ : 6, 45.

ζωτ̄π̄ : 11, 5, 35; 12, 1.

ζτοοϟϞ : 12, 10 (dans σοτ̄ν̄ῑτοοϟϞ).

ζητ̄ : 2, 45; 5, 10; 12, 45 (+ ν̄ζητ̄).

ζοοτ̄ : 2, 10.

ζοτο : 2, 35 (dans ζοτ̄ε̄-), 40; 3, 15 (dans ζοτ̄ε̄-), 35; 6, 20 (dans ζοτ̄ε̄-); 7, 1; 9, 20 (dans ζοτ̄ε̄-); 11, 45 (dans ε̄νε̄ζοτο).

ζωϟϞ : 6, 15 (ζηϟϞ).

ζαζ : 1, 20; 2, 20; 3, 25; 6, 1; 8, 15.

χ

χε («à savoir») : 1, 45; 11, 45.

χε («que» ou «) : 1, 40, 50; 2, 25, 30; 4, 5 (*bis*), 10, 20, 40; 5, 35, 40; 6, 1, 5, 10, 25, 45; 7, 1, 10, 15; 8, 20, 55; 9, 1, 30, 40; 10, 30; 11, 1, 20; 12, 25 (*bis*); 13, 5.

χε («disant») : 5, 55; 6, 45, 55; 7, 5, 25; 9, 20; 10, 1; 12, 20, 50, 13, 10.

χε («parce que»), 4, 40; 5, 5; 9, 15, 30.

χε («de telle sorte que, afin que») : 9, 20; 15, 1.

χι : 2, 40 (+ εὐνῆ); 3, 5 (dans $\overline{\alpha\overline{\nu\tau}}$ -
 ρεϋχι, etc.), 25 (+ $\overline{\nu\delta\omicron\overline{\nu\varsigma}}$); 6, 20
 (+ εζοϋν ε), 25; 8, 5 (dans χιτ-),
 40 (+ $\overline{\nu\delta\omicron\overline{\nu\varsigma}}$).

χι εβολ : 2, 5, 25, 35.

χοι : 7, 55 (εχηϋ).

χω (verbe) : 1, 20 (dans χοο-); 2, 1 (id.);
 30; 3, 50; (dans χοο-); 4, 5, 15,
 40; 5, 1, 40, 55 (dans χε-); 6, 10;
 7, 20 (dans χοο-); 8, 20, 25 (dans
 χε-), 30, 50 (dans χοο-), 55; 10,
 20 (dans χοο-), 30 (id.); 11, 1 (id.);
 12, 25 (id.); 13, 1 (dans χε-), 5
 (id.), 5 (dans χοο-).

χω- («tête») : 10, 55 (bis); 11, 5 (bis),
 30 (bis).

χωωβε : 11, 30 (bis).

χωωχ : 7, 35.

χιν : 12, 20; 13, 10.

χιν- (prép.) : 10, 55 (+ η); 11, 1 (sans
 η), 20, 30.

χινου : 5, 40 (dans $\overline{\chi\overline{\nu\omicron\upsilon}}$ + ε), 50
 (dans $\overline{\chi\overline{\nu\omicron\upsilon}}$); 6, 45 (id.), 55 (id.);
 7, 5 (id.).

χινουϋ : 8, 1.

χοεις : 2, 30; 4, 5.

χιε : 2, 50 (dans $\overline{\alpha\overline{\nu\tau}\chi\overline{\alpha\varsigma\iota\zeta\eta\tau}}$).

χιουε : 2, 55.

χωζα : 2, 30; 3, 10; 9, 1, 5 (subst
 χαχε : 2, 50 ($\overline{\alpha\overline{\nu\tau}}$ -).

δ

δε (conj.) : 10, 15; 11, 35.

δολ : 2, 55.

δολπ : 4, 15; 5, 1 (δολπ), 10.

δου : 5, 1; 10, 50; 12, 35.

δου : 7, 55 (δου).

δουωε : 3, 1 ($\overline{\alpha\overline{\nu\tau}}$ ρεϋ-).

δουδου : 6, 1.

δινε : 3, 30 (dans διν-); 5, 45 (da
 $\overline{\delta\overline{\nu\tau}}$).

δινε : 2, 40 (χι-); 3, 25 (χιν-); 8, 1
 (χιν-).

δινε : 10, 40.

δρωε : 3, 40.

δωρε : 7, 30.

δωϋτ : 12, 15 (+ ε).

δix : 5, 20.

INDEX DES MOTS GRECS

ET DES MOTS LATINS ET HÉBREUX À FORME GRECQUE

λ

αγαθον : 5, 45.

(δ) **αρεσις** : 2, 55.

(δ) **αρετικος** : 1, 35.

ακαθαρτος : 8, 45; 9, 35 ($\overline{\alpha\overline{\nu\tau}}$ -).

αλλα : 2, 10; 5, 1; 6, 35; 9, 20; 10,
 5, 25, 50; 11, 50; 12, 55; 13, 1.

αωνωννα : 3, 45.

ανομια : 8, 25.

αντι : 4, 1.

αξιωματικος : 1, 15.

απειλει : 8, 15.

αποθηκη : 9, 45.

αποστερει : 3, 20.

αρα : 7, 20; 8, 35.

αργος : 13, 5.

αριανος : 1, 20.
αρχη : 5, 30; 6, 20.
ασεινς : 9, 15.
αστηρ : 12, 10.

В

βαπτισμα : 6, 25.
βαπτιστης : 6, 55.
βαρβαρος : 8, 25.

Г

γαβων : 6, 55 (καβων).
гар : 7, 55; 8, 40; 10, 10; 11, 10.
γεγεννη : 9, 55.

Λ

λε : 1, 40; 2, 20; 4, 10, 20; 5, 10,
45; 6, 10, 55; 7, 5; 8, 30; 9, 50;
12, 25.
λησιοургоc : 10, 15.
δικαιον : 3, 10; 6, 15.
δρομος : 12, 20.

Є

εντολη : 4, 25.
εχοуcia : 5, 30.
επειδη : 2, 10.
εργαcτης : 3, 25.
εусевнc : 4, 55 (ант-).

Н

н : 5, 30; 7, 45; 8, 45; 9, 1; 10, 40,
45.

Θ

θαλασσα : 12, 15.

Ι

ic̄ : 9, 30.
ιωζαμνηc : 6, 25, 55.

Κ

και гар : 5, 50.
καλωc : 1, 50.
κατα : 2, 20; 5, 1; 6, 40; 7, 35; 10,
10; 40; 11, 10 (bis).
καταλλαλη : 2, 50.
κατηγορια : 2, 55.
καμα : 12, 5.
κομec : 1, 25; 5, 50.
κοcμoc : 5, 55; 10, 35; 11, 25, 35, 40.
κοcκοpοac : 1, 20.
κομe : 2, 15; 7, 55.

Λ

λαοc : 6, 40.
λογοc : 1, 15.
λομoc : 9, 30.

Ц

μαλιcτα : 4, 5; 12, 10.
μαλλον : 2, 20; 5, 10; 10, 15.
μεν : 1, 20; 4, 50; 6, 40; 8, 25; 9,
45; 12, 45.
μοναcτηριον : 8, 1.
μοναχοc : 4, 40, 45 (bis), 50; 5, 20;
7, 30.
μυcτηριον : 2, 5, 25.

Ν

νοει : 4, 20; 12, 55.

Ο

(π)οικιον : 8, 1.
οικοуμeνη : 11, 55.
(з)ομωc : 8, 50.
οψωνιον : 3, 25; 6, 15; 7, 15.

Π

ΠΑΝΤΩΣ : 6, 1; 7, 25; 10, 30.
 ΠΑΝΤΟΚΡΑΤΩΡ : 12, 35.
 ΠΑΡΑ : 6, 1; 7, 1.
 ΠΑΡΑΓΕ : 7, 45.
 ΠΑΡΑΜΗΡΑ : 8, 10.
 ΠΑΡΑΦΥΣΙΣ : 9, 15.
 ΠΕΙΘΕ : 10, 1.
 ΠΙΣΤΟΣ : 10, 5.
 ΠΛΗΓΕ : 8, 15.
 ΠΛΗΝΗ : 9, 55.
 ΠΟΛΙΣ : 2, 15; 7, 55.
 ΠΟΝΗΡΟΝ : 2, 35; 3, 30, 50; 4, 1; 7, 45.
 ΠΟΡΝΙΑ : 2, 40.
 ΠΟΡΝΟΣ : 8, 45.
 ΠΟΣΩ : 10, 15 (+ ΜΑΛΛΟΝ).
 ΠΡΕΠΕΙ : 7, 15.
 ΠΡΟΣΦΟΡΑ : 1, 45; 2, 20; 8, 5.
 ΠΡΟΦΗΤΗΣ : 6, 25.

С

ΣΑΒΒΑΤΟΝ : 2, 20; 8, 50.
 ΣΚΗΝΗ : 10, 40.
 ΣΤΕΡΕΩΜΑ : 10, 45.
 ΣΥΝΗΘΕΙΑ : 2, 5.
 ΣΩΜΑ : 5, 20; 9, 5.

Τ

ΤΑΞΙΣ : 1, 15.
 ΤΕΛΩΝΗΣ : 6, 30, 35, 55; 7, 20, 40.
 ΤΕΧΝΗ : 4, 35 (*bis*).
 ΤΟΠΟΣ : 8, 5; 11, 15.
 ΤΥΠΟΣ : 3, 30.

Υ

ΟΥ ΜΟΝΟΝ ΧΕ : 9, 15; 11, 50; 12, 20.
 ΟΥΝ : 1, 40.
 ΟΥΤΕ : 6, 30.

Χ

ΧΟΡΟΣ : 12, 10.
 ΧΕ : 5, 10.
 ΧΡΕΙΣΤΙΑΝΟΣ : 4, 50.
 ΧΩΡΙΣ : 1, 35; 7, 35, 40.

Ψ

ΨΥΧΗ : 7, 25, 50.

Ω

(Ω)ΩΣ : 3, 25.
 ΩΦΕΛΕΙ : 1, 30.